

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 novembre 2022

**LE RAPPORT
DU GROUPE D'EXPERTS
"POUVOIR D'ACHAT ET
COMPÉTITIVITÉ"**

Audition

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES CONSOMMATEURS
ET DE L'AGENDA NUMÉRIQUE
PAR
M. Albert VICAIRE

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Questions et remarques des membres.....	15
III. Réponses des orateurs invités.....	26

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 november 2022

**HET VERSLAG
VAN DE EXPERTENGROEP
"KOOPKRACHT EN
CONCURRENTIEVERMOGEN"**

Hoorzitting

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Albert VICAIRE**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting.....	3
II. Vragen en opmerkingen van de leden.....	15
III. Antwoorden van de uitgenodigde sprekers.....	26

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Stefaan Van Hecke

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Michael Freilich, Katrien Houtmeyers, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen PS	Barbara Creemers, Stefaan Van Hecke, Albert Vicaire Christophe Lacroix, Leslie Leoni, Patrick Prévot
VB	Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
MR	Denis Ducarme, Florence Reuter
cd&v	Leen Dierick
PVDA-PTB	Roberto D'Amico
Open Vld	Kathleen Verhelst
Vooruit	Melissa Depraetere

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Mieke Claes, Peter De Roover, Frieda Gijbels, Wouter Raskin
Laurence Hennuy, Olivier Vajda, Dieter Vanbesien, Gilles Vanden Burre Malik Ben Achour, Chanelle Bonaventure, Ahmed Laaouej, Philippe Tison
Katleen Bury, Wouter Vermeersch, Hans Verreyt Mathieu Bihet, Benoît Piedboeuf, Vincent Scoumeau
Koen Geens, Jef Van den Bergh Maria Vindevoghel, Thierry Warmoes Robby De Caluwé, Christian Leysen Anja Vanrobaeys, Kris Verduyck

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigd lid:

Les Engagés Maxime Prévot

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Lors de sa réunion du 15 juillet 2022, votre commission a décidé d'organiser une audition avec le groupe d'experts qui, à la demande du gouvernement fédéral, devait proposer des recommandations et des pistes d'actions afin de faire face à l'inflation et aux défis économiques consécutifs à la guerre en Ukraine.

Ce groupe d'experts a été créé le 28 avril 2022. Il était présidé par M. Pierre Wunsch (Banque nationale de Belgique). Ses autres membres étaient MM. Bertrand Candelon (*Louvain School of Management*), Paul De Grauwe (*London School of Economics*), Philippe Defeyt (Institut pour un Développement Durable), Mathias Dewatripont (ULB), Mme Sofie Geeroms (BeCommerce), M. Koen Schoors (UGent) et Mme Sarah Vansteenkiste (KU Leuven). Le groupe d'experts a présenté son rapport final au gouvernement fédéral le 2 juillet 2022.

Le 28 septembre 2022, une audition a eu lieu avec une délégation du groupe d'experts, composée de MM. Philippe Defeyt et Mathias Dewatripont, Mme Sofie Geeroms et M. Koen Schoors.

Les membres de la commission des Finances et du Budget ont été invités à participer à cette réunion.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Le professeur Mathias Dewatripont (ULB) explique que les fortes hausses des prix des produits énergétiques ont entraîné une flambée de l'inflation en Belgique et dans la plupart des pays européens. Bien que la Belgique dispose d'un système d'indexation automatique des salaires qui protège bien le ménage belge moyen, il estime que ce système présente des lacunes qui ont conduit à des situations où certains ménages ont tendance à être sous-compensés et d'autres surcompensés. En outre, comme les augmentations des prix de l'énergie sont imposées de l'extérieur, elles exercent une pression à court terme sur la prospérité du pays. Par conséquent, la Belgique ne peut être protégée de la perte de pouvoir d'achat et les Belges devront en partager le fardeau.

En outre, l'orateur considère que l'un des problèmes des hausses actuelles des prix du gaz et de l'électricité et de leurs effets d'entraînement sur les prix des denrées alimentaires et sur l'inflation au sens large, est que cela entraîne également un problème temporaire de compétitivité en Belgique pouvant aller jusqu'à 4 % d'ici fin 2024,

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft tijdens haar vergadering van 15 juli 2022 beslist een hoorzitting te organiseren met de groep van experten die op vraag van de federale regering aanbevelingen en pistes voor acties moest aanreiken om de inflatie en de economische uitdagingen als gevolg van de oorlog in Oekraïne het hoofd te bieden.

Deze expertengroep werd op 28 april 2022 boven het doopvont gehouden. Hij werd voorgezeten door de heer Pierre Wunsch (Nationale Bank van België). De overige leden waren de heren Bertrand Candelon (*Louvain School of Management*), Paul De Grauwe (*London School of Economics*), Philippe Defeyt (Institut pour un développement durable), Mathias Dewatripont (ULB), mevrouw Sofie Geeroms (BeCommerce), de heer Koen Schoors (UGent) en mevrouw Sarah Vansteenkiste (KU Leuven). De expertengroep heeft zijn eindverslag op 2 juli 2022 voorgesteld aan de federale regering.

Op 28 september 2022 heeft een hoorzitting plaatsgevonden met een delegatie van de expertengroep, bestaande uit de heren Philippe Defeyt en Mathias Dewatripont, mevrouw Sofie Geeroms en de heer Koen Schoors.

De leden van de commissie voor Financiën en Begroting waren uitgenodigd om deel te nemen aan deze vergadering.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Professor Mathias Dewatripont (ULB) stelt dat de forse prijsstijgingen van energieproducten een sterke inflatie tot gevolg hebben gehad in België en in de meeste Europese landen. Hoewel België een systeem van automatische loonindexering heeft die het gemiddelde Belgische gezin goed beschermt, is hij van oordeel dat dat systeem leemtes vertoont waardoor bepaalde gezinnen te veel en andere te weinig gecompenseerd worden. Bovendien oefenen de stijgende energieprijzen op korte termijn druk uit op de welvaart van ons land, aangezien ze worden opgelegd van buitenaf. België kan bijgevolg niet worden beschermd tegen dat koopkrachtverlies en de Belgen zullen de lasten moeten verdelen.

De spreker ziet bovendien nog een ander probleem als gevolg van de huidige prijsstijgingen voor gas en elektriciteit en de *spillover* effecten ervan op de prijzen van voedingsmiddelen en op de inflatie in de brede zin, te weten een tijdelijk zwakkere concurrentiepositie voor België (met tegen eind 2024 een achteruitgang die kan

tel que mesuré en juillet 2022. Cela s'explique en partie par le fait que la transmission des prix internationaux de l'énergie aux prix à la consommation de l'énergie et des prix du gaz aux prix de l'électricité et, de là, au reste de l'économie, est plus complète en Belgique que dans d'autres pays. Mais c'est aussi parce que l'indexation des salaires par l'indice santé est basée sur les prix des nouveaux contrats d'électricité et de gaz, et non sur les prix que les citoyens paient sur leurs contrats actuels. Cela surestime la perte de pouvoir d'achat due à l'inflation à court terme, tout en la sous-estimant potentiellement dans les périodes futures. La conséquence est que l'économie belge perd temporairement en compétitivité car les entreprises supportent à la fois le poids des prix de l'énergie et des charges salariales qui augmentent plus vite que dans les pays voisins. Ces problèmes sont décrits de manière très détaillée et dans ses multiples dimensions dans le diagnostic établi par la Banque nationale de Belgique (BNB, 2022).

Dans le rapport, il rappelle que les experts préconisent des instruments pour faire face à ces problèmes de pouvoir d'achat et de compétitivité. Les différentes mesures peuvent être évaluées en fonction de trois objectifs souhaitables: (i) contribution à une redistribution (ciblée) compensant les chocs de prix actuels; (ii) contribution à la compétitivité; et (iii) contribution à la transition climatique. Compte tenu de la situation des finances publiques, M. Dewatripont est convaincu que le renforcement de la position budgétaire structurelle est également un objectif souhaitable. Il précise qu'une réforme globale de la fiscalité et des dépenses ne faisant pas partie de leur mandat, le groupe d'expert s'est cantonné aux taxes et subventions spécifiques à l'énergie sans commenter les autres mesures fiscales ou de dépenses nécessaires pour maintenir le cap sur l'amélioration structurelle nécessaire de la position budgétaire.

L'orateur rappelle que les mesures politiques avancées devraient idéalement être considérées comme un ensemble dans le sens où elles auront plus d'impact si elles sont mises en œuvre conjointement. En outre, elles ont une structure hiérarchique dans le sens où certaines sont plus essentielles que d'autres: le coût de la hausse des prix de l'énergie devra être réparti sur l'ensemble de la population. C'est pourquoi ils débutent par des propositions visant à réduire la consommation d'énergie. En réduisant la consommation d'énergie, le coût de la hausse des prix de l'énergie pour les ménages et les entreprises belges diminuent *de facto*. Cela réduit à son tour la nécessité d'adapter les salaires et de prendre des mesures visant à compenser la perte de pouvoir d'achat des ménages. Cela diminue l'intensité de la

oplopen tot 4 %, zoals gemeten in juli 2022). Dit komt deels doordat de transmissie van de internationale energieprijzen naar de energieconsumptieprijzen en die van de gasprijzen naar de elektriciteitsprijzen – en zo naar de rest van de economie – in België omvattender doorwerkt dan in andere landen. Een andere verklaring is dat de loonindexering via de gezondheidsindex is gebaseerd op de prijzen van de nieuwe elektriciteits- en gascontracten, en niet op de prijzen die de burgers volgens hun huidige contracten betalen. Dat leidt tot een overschatting van het koopkrachtverlies als gevolg van de inflatie op korte termijn en mogelijk tot een onderschatting voor de toekomst. Daardoor verliest de Belgische economie tijdelijk aan concurrentievermogen, aangezien de ondernemingen zowel de lasten van de energieprijzen als de loonlasten dragen, die sneller stijgen dan in de buurlanden. Die problemen worden heel gedetailleerd en in hun verscheidene dimensies beschreven in de diagnose van de Nationale Bank van België (NBB, 2022).

In het verslag pleiten de deskundigen voor instrumenten om het hoofd te bieden aan die problemen inzake koopkracht en concurrentievermogen. De verschillende maatregelen kunnen worden geëvalueerd op basis van drie wenselijke doelstellingen: (i) bijdragen aan een (doelgerichte) herverdeling die de prijsschokken compenseert; (ii) bijdragen aan het concurrentievermogen; en (iii) bijdragen aan de klimaattransitie. Rekening houdend met de toestand van de overheidsfinanciën is de heer Dewatripont ervan overtuigd dat de versterking van de structurele budgettaire positie eveneens een wenselijk doel is. Hij verduidelijkt dat, aangezien een omvattende hervorming van de fiscaliteit en van de uitgaven geen deel uitmaakte van het mandaat, de expertengroep zich heeft beperkt tot de specifieke energiebelastingen en -subsidies, zonder commentaar te leveren op de andere fiscale of uitgavenmaatregelen die nodig zijn om op koers te blijven voor de noodzakelijke structurele verbetering van de budgettaire positie.

De spreker herinnert eraan dat de voorgestelde beleidsmaatregelen idealiter als één geheel moeten worden beschouwd, in die zin dat ze meer impact zullen hebben indien ze tegelijk worden uitgevoerd. Zij hebben bovendien een hiërarchische structuur, aangezien sommige fundamenteeler zijn dan andere: de kosten van de stijging van de energieprijzen zullen moeten worden verdeeld over de hele bevolking. Om die reden strekken de eerste voorstellen tot een vermindering van de energieconsumptie. Aldus zouden de kosten van de stijging van de energieprijzen voor de Belgische gezinnen en ondernemingen *de facto* dalen. Dat heeft op zijn beurt tot gevolg dat het minder nodig is de lonen aan te passen en maatregelen te nemen die het koopkrachtverlies van de gezinnen compenseren. Een en ander tempert

spirale salaires-prix et réduit la perte de compétitivité des entreprises belges.

La réduction de la consommation d'énergie est un atout pour l'économie belge en termes de transition énergétique mais aussi en termes de protection, tant pour les ménages que pour les entreprises, contre les fortes hausses de prix non anticipées et les pénuries d'approvisionnement.

En matière d'économie d'énergie, il convient de distinguer deux types de mesures: les mesures de préparation aux crises potentielles de l'automne et de l'hiver, et les inefficacités structurelles.

M. Dewatripont craint que les mois à venir risquent d'être très difficiles non seulement en termes de prix de l'énergie mais aussi de disponibilité de l'énergie, qui est devenue une variable stratégique dans le conflit entre la Russie et l'Occident. Des appels à la réduction de la consommation d'énergie ont été lancés de toutes parts (y compris par les PDG d'EDF, Engie et Total). C'est ce qui s'est passé dans les années 70, après les chocs pétroliers, avec les "dimanches sans voiture" et les limitations de vitesse sur les autoroutes (les États-Unis allant même jusqu'à une limitation à 55 miles par heure, soit 88 kilomètres).

À cet égard, il plaide en faveur de la mise en place d'une "structure de préparation à la crise énergétique" appropriée, similaire en un sens à ce qui s'est passé pour la pandémie de COVID-19: agir vite peut être la clé pour limiter les dégâts, étant donné que les menaces sur la disponibilité peuvent survenir soudainement, tout comme les fluctuations extrêmes des prix, et que la coopération de nombreux membres de la société sera nécessaire. Cette "structure de préparation aux crises énergétiques" peut s'appuyer sur les plans et structures d'urgence existants, par exemple pour l'électricité et le gaz naturel.

En ce qui concerne les mesures qui pourraient être envisagées, celles sur les dimanches sans voiture et la limitation de la vitesse à 100 kilomètres par heure sur les autoroutes sont à ses yeux naturelles. Des limites de température dans les immeubles de bureaux en été, en automne et en hiver pourraient être introduites. Il ajoute qu'on pourrait également envisager d'encourager l'utilisation des transports publics et de recommander le télétravail. Il souligne qu'une analyse systématique des coûts et des avantages (comme celle entreprise pour le cas des "fermetures partielles intelligentes" contre le COVID-19) des mesures d'économie d'énergie à la maison, au bureau, dans les usines et sur la route est nécessaire. Étant donné la complexité de l'exercice, l'orateur considère qu'il serait préférable de s'y atteler

de spirale lonen-prijzen en het verlies aan concurrentievermogen van de Belgische ondernemingen.

De vermindering van de energieconsumptie is een troef voor de Belgische economie op het vlak van de energietransitie, maar ook op dat van de bescherming tegen forse, onverwachte prijsstijgingen en bevoorradingsstekorten, zowel voor de gezinnen als voor de ondernemingen.

Wat energiebesparing betreft, moeten twee soorten maatregelen worden onderscheiden: voorbereidende maatregelen tegen een mogelijke herfst- of wintercrisis en de aanpak van de structurele inefficiënties.

De heer Dewatripont vreest dat de komende maanden heel moeilijk zullen worden, niet enkel wat de energieprijzen, maar ook wat de energiebeschikbaarheid betreft. De is een strategische variabele geworden in het conflict tussen Rusland en het Westen. Langs alle kanten is opgeroepen tot een vermindering van de energieconsumptie (ook door de CEO's van EDF, Engie en Total). Dat is ook wat is gebeurd in de jaren zeventig, na de oliecrisis, met de "autoloze zondagen" en de snelheidsbeperkingen op de autosnelwegen (de Verenigde Staten gingen zelfs tot een beperking van 55 mijl per uur, ofte 88 kilometer per uur).

In dat verband pleit de spreker voor de invoering van een aangepaste structuur om zich voor te bereiden op een energiecrisis, in zeker opzicht vergelijkbaar met wat is gebeurd voor de COVID-19-pandemie: snel optreden kan dé oplossing zijn om de schade te beperken, aangezien de onbeschikbaarheidsdreiging plots kan opduiken, net als extreme prijschommelingen. Dan zal het noodzakelijk zijn dat veel geledingen van de samenleving samenwerken. Voormelde voorbereidingsstructuur kan bogen op de bestaande noodplannen en -structuren, bijvoorbeeld voor elektriciteit en aardgas.

Wat de te overwegen maatregelen betreft, lijken die inzake autoloze zondagen en de snelheidsbeperking tot 100 km/u op de autosnelwegen de spreker voor de hand te liggen. Eveneens denkbaar zijn temperatuurbependingen in de kantoorgebouwen (tijdens de zomer, de herfst en de winter). Hij voegt daaraan toe dat ook kan worden overwogen het gebruik van het openbaar vervoer te stimuleren en telewerk aan te bevelen. Hij benadrukt de noodzaak van een systematische analyse van de kosten en de voordelen van de energiebesparende maatregelen thuis, op kantoor, in de fabrieken en op de weg (zoals die voor de "intelligente gedeeltelijke sluitingen" tegen COVID-19 werd uitgevoerd). Gelet op de complexiteit van die oefening acht de spreker het beter daar nu reeds werk van te maken. De sleutel tot succes

dès maintenant. Il observe que la clé du succès est un niveau suffisant de stocks d'énergie dont jouit l'économie et qu'un examen détaillé de cette question est crucial.

En ce qui concerne les mesures susceptibles de réduire le gaspillage d'énergie pur, M. Dewatripont fait observer que la crise actuelle crée également une fenêtre d'opportunité pour limiter la distorsion importante créée par les voitures de société. Il admet que ce n'est pas le meilleur moyen de compenser une forte taxation du travail en subventionnant l'utilisation de la voiture, même si l'on s'oriente aujourd'hui vers les voitures électriques, puisqu'il faut produire de l'électricité. Comme ce sujet est politiquement sensible, il estime qu'une approche "ciblée" peut être souhaitable: les subventions aux voitures de société (accordées par le biais d'une fiscalité réduite) comportent trois volets: (i) subventionner l'achat de voitures, (ii) subventionner la mobilité professionnelle et (iii) subventionner la mobilité non professionnelle. À ses yeux, la troisième composante est la moins défendable, et revient à un avantage d'autant plus important (accordé aux personnes qui sont en moyenne relativement aisées) que le prix de l'énergie est élevé. Par conséquent, il propose de limiter, voire de supprimer les "cartes essence" pour les déplacements non professionnels, à la fois pour des raisons de distribution et d'efficacité énergétique. Enfin, elle serait bonne pour les finances publiques.

Bien entendu, en termes de mesures structurelles, tout ce qui permettrait d'accélérer l'isolation des logements sociaux ou des logements à revenus modérés mérite d'être privilégié en termes d'efficacité énergétique et de protection des ménages fragiles.

Il plaide ensuite pour une meilleure protection des ménages dont le revenu est supérieur mais proche du revenu maximal pour bénéficier du tarif social pour le gaz et l'électricité. Selon l'orateur, la limite actuelle introduit une discontinuité et ne protège pas les ménages qui appartiennent à la classe moyenne inférieure.

Au regard des objectifs, il souligne que l'extension de cette protection: (i) est bénéfique en termes de "distribution ciblée" par rapport à une mesure comme la baisse des taux de TVA sur l'énergie; (ii) représente néanmoins un coût pour les finances publiques; et (iii) envoie un signal peu favorable à la transition énergétique si elle prend la forme d'une extension du tarif social, mais pas si elle prend la forme d'un transfert de revenus (chèque énergie).

ligt volgens hem bij toereikende energievoorraden ten behoeve van de economie; het is cruciaal dat aspect gedetailleerd te onderzoeken.

Wat de maatregelen tegen ongebreidelde energieverspilling betreft, merkt de heer Dewatripont op dat de huidige crisis een kans biedt om de grote, door de bedrijfswagens veroorzaakte scheeftrekkingen te beperken. Hij geeft toe dat er betere manieren zijn om de zware belasting op arbeid te compenseren dan het gebruik van de auto te stimuleren; de overstap naar elektrische wagens verandert daar niets aan, omdat ook daarvoor elektriciteit moet worden opgewekt. Aangezien dat een gevoelig onderwerp is, denkt hij dat een "doelgerichte" benadering wenselijk kan zijn: de subsidies voor bedrijfswagens (toegekend via een belastingvermindering) omvatten drie aspecten: (i) de aankoop van wagens subsidiëren, (ii) de werkgerelateerde mobiliteit subsidiëren en (iii) de niet-werkgerelateerde mobiliteit subsidiëren. Hij acht het derde aspect het minst verdedigbaar, want een dergelijk voordeel (bovendien toegekend aan mensen die gemiddeld relatief welgesteld zijn) wordt des te groter naarmate de energieprijzen stijgt. Hij stelt dan ook voor de tankkaarten te beperken of zelfs te verbieden voor niet-werkgerelateerde mobiliteit, zowel om redenen van distributie als om redenen van energie-efficiëntie. Dat zou, tot slot, goed zijn voor de overheidsfinanciën.

Wat de structurele maatregelen betreft, moet natuurlijk voorrang worden gegeven aan alles wat de isolatie van de sociale woningen of de woningen voor gezinnen met een lager inkomen versnelt, want zulks komt zowel de energie-efficiëntie als de bescherming van de kwetsbare huishoudens ten goede.

De heer Dewatripont pleit vervolgens voor een betere bescherming van de gezinnen met een inkomen dat net iets hoger ligt dan het maximuminkomen dat recht geeft op het sociaal tarief voor gas en elektriciteit. Volgens hem leidt de huidige grens tot een cesuur en worden de huishoudens in de lagere middenklasse er niet door beschermd.

De heer Dewatripont beklemtoont de volgende aspecten van de beoogde beschermingsuitbreiding: (i) de uitbreiding zou een gerichtere weerslag hebben dan een maatregel zoals de verlaging van de btw op energie; (ii) de uitbreiding brengt niettemin kosten voor de overheid teweeg; (iii) het via de bescherming gegeven signaal komt de energietransitie niet echt ten goede indien de maatregel een uitbreiding van het sociaal tarief inhoudt, maar wel indien de bescherming tot stand komt via een inkomensoverdracht (energiecheque).

S'il est potentiellement plus simple d'étendre le tarif social, il considère qu'on peut envisager une conception plus ambitieuse du dispositif, qui combine une réelle protection des revenus avec un réalisme en termes de signaux de prix et de transition énergétique, en optant pour des chèques énergie conditionnés aux revenus. L'avantage d'un tel système est qu'il inciterait les ménages à économiser davantage d'énergie: il pourrait être facile à mettre en œuvre puisqu'il suffirait de regarder les dernières déclarations d'impôts pour décider de la taille du chèque. L'inconvénient potentiel d'un tel système est qu'il ne protégerait pas suffisamment les ménages dont la consommation d'énergie élevée est due à la malchance (par exemple, ceux qui louent un appartement mal isolé) plutôt qu'à un comportement gaspilleur d'énergie. Une façon d'améliorer ce compromis entre ciblage et incitation serait de faire dépendre le chèque énergie de la composition de la famille, en utilisant des données sur la consommation moyenne des ménages en fonction du nombre d'adultes et du nombre d'enfants dans le ménage. Bien qu'il ne faille pas minimiser le défi de la mise en œuvre, il pense qu'on pourrait éventuellement adapter les documents que les ménages sont invités à remplir lorsqu'ils demandent des primes régionales à l'énergie.

Cette mesure proposée nécessiterait une coopération entre le niveau fédéral et les régions, et elle a un coût pour le budget. Il ajoute qu'on peut se faire une idée de l'ampleur de ce coût à partir d'une étude de la CREG qui a calculé le coût de l'extension du tarif social qui a eu lieu pendant la période COVID-19. Le tarif social a été étendu d'environ 10 % des ménages à environ 20 % aujourd'hui. Selon la CREG, le coût pour l'État était de 865 millions d'euros sur 7 trimestres, soit environ 500 millions d'euros par an. Passer de 20 % à 30 % des ménages coûterait, toutes choses égales par ailleurs, près de 500 millions d'euros par an.

En conclusion, l'intervenant suggère que les mesures soient équitables en fonction du mode de chauffage, tout en préparant la transition énergétique en tenant compte des émissions de CO₂.

M. Philippe Defeyt (Institut du Développement Durable) développe la troisième proposition du groupe des experts, qui consiste à indexer les barèmes fiscaux en cours d'année, en particulier en période de forte inflation. Il explique pourquoi il propose cette mesure: les barèmes fiscaux n'étant indexés qu'une fois par an (en janvier),

De l'extension du tarif social a un avantage, mais selon le locuteur, il est également possible d'envisager une conception plus ambitieuse du dispositif, qui combine une réelle protection des revenus avec un réalisme en termes de signaux de prix et de transition énergétique, en optant pour des chèques énergie conditionnés aux revenus. L'avantage d'un tel système est qu'il inciterait les ménages à économiser davantage d'énergie: il pourrait être facile à mettre en œuvre puisqu'il suffirait de regarder les dernières déclarations d'impôts pour décider de la taille du chèque. L'inconvénient potentiel d'un tel système est qu'il ne protégerait pas suffisamment les ménages dont la consommation d'énergie élevée est due à la malchance (par exemple, ceux qui louent un appartement mal isolé) plutôt qu'à un comportement gaspilleur d'énergie. Une façon d'améliorer ce compromis entre ciblage et incitation serait de faire dépendre le chèque énergie de la composition de la famille, en utilisant des données sur la consommation moyenne des ménages en fonction du nombre d'adultes et du nombre d'enfants dans le ménage. Bien qu'il ne faille pas minimiser le défi de la mise en œuvre, il pense qu'on pourrait éventuellement adapter les documents que les ménages sont invités à remplir lorsqu'ils demandent des primes régionales à l'énergie.

De l'extension du tarif social a un avantage, mais selon le locuteur, il est également possible d'envisager une conception plus ambitieuse du dispositif, qui combine une réelle protection des revenus avec un réalisme en termes de signaux de prix et de transition énergétique, en optant pour des chèques énergie conditionnés aux revenus. L'avantage d'un tel système est qu'il inciterait les ménages à économiser davantage d'énergie: il pourrait être facile à mettre en œuvre puisqu'il suffirait de regarder les dernières déclarations d'impôts pour décider de la taille du chèque. L'inconvénient potentiel d'un tel système est qu'il ne protégerait pas suffisamment les ménages dont la consommation d'énergie élevée est due à la malchance (par exemple, ceux qui louent un appartement mal isolé) plutôt qu'à un comportement gaspilleur d'énergie. Une façon d'améliorer ce compromis entre ciblage et incitation serait de faire dépendre le chèque énergie de la composition de la famille, en utilisant des données sur la consommation moyenne des ménages en fonction du nombre d'adultes et du nombre d'enfants dans le ménage. Bien qu'il ne faille pas minimiser le défi de la mise en œuvre, il pense qu'on pourrait éventuellement adapter les documents que les ménages sont invités à remplir lorsqu'ils demandent des primes régionales à l'énergie.

Dat voorstel zou vereisen dat het federale niveau en de gewesten samenwerken en brengt kosten voor de begroting teweeg. De spreker voegt daaraan toe dat men een idee van de omvang van die kosten kan krijgen op basis van een CREG-studie waarin de kosten werden berekend van de tijdens de COVID-19-periode toegepaste uitbreiding van het sociaal tarief. Het sociaal tarief werd uitgebreid van ongeveer 10 % van de gezinnen tot ongeveer 20 % nu. Volgens de CREG bedroegen de kosten voor de Staat 865 miljoen euro, gespreid over zeven kwartalen, dus ongeveer 500 miljoen euro per jaar. Indien alle andere factoren gelijk blijven, zou een uitbreiding van 20 % van de gezinnen tot 30 % ongeveer 500 miljoen euro per jaar kosten.

Tot besluit beveelt de spreker aan om maatregelen te nemen die billijk zijn met betrekking tot de verwarmingswijze, maar die tegelijk de energietransitie voorbereiden en rekening houden met de CO₂-uitstoot.

De heer Philippe Defeyt (Institut pour un Développement Durable) gaat in op het derde voorstel van de deskundigen, namelijk de indexering van de belastingschalen in de loop van het jaar, in het bijzonder wanneer de inflatie hoog is. Hij legt uit waarom die maatregel wordt voorgesteld: aangezien de belastingschalen

toute indexation en cours d'année introduit une taxe d'inflation.

Il rappelle que c'est l'absence d'indexation des barèmes fiscaux pendant de nombreuses années qui a entraîné – à diverses périodes de l'histoire de l'après-guerre – un alourdissement de la fiscalité sur les personnes physiques. Il illustre ses propos avec l'exemple d'un salaire brut de 3 000 euros/mois en janvier 2022 indexé comme dans le secteur public. La non-indexation des barèmes fiscaux en cours d'année fait qu'à chaque indexation le net augmente moins que le brut.

Sur la différence entre les évolutions en brut et en net, la perte cumulée de revenu net pour ce salarié est importante: pratiquement 500 euros en 2022; si ce salarié a 2 enfants à charge, la perte cumulée est de 560 euros/mois.

Il fait observer que les pensionnés aussi sont concernés par ce problème. Il prend l'exemple d'une pension brute 1400 euros (pension médiane hommes) en janvier 2022 pour un contribuable isolé. La différence cumulée est de 300 euros en 2022.

D'où la proposition des experts d'indexer les barèmes fiscaux au 1^{er} juillet 2022, même si c'est à présent trop tard. Il précise que la proposition vaut encore, même si c'est seulement pour les trois ou deux derniers mois de 2022, peut-être dans le cadre d'une mini-réforme fiscale. Elle vaut aussi pour 2023.

Il rappelle qu'indexer en cours d'année le précompte professionnel implique d'adapter les barèmes fiscaux pour éviter que le contribuable perde plus tard, à l'enrôlement, ce qu'il a gagné en cours d'année: faire cela permettrait aussi aux indépendants de profiter de cette mesure. Il ajoute que cela fonctionnerait évidemment mieux si on harmonisait les systèmes d'indexation. Il précise enfin qu'indexer les barèmes fiscaux en cours d'année atténue mais ne supprime pas le problème.

M. Defeyt détaille ensuite la proposition suivante du groupe d'experts, une proposition de moyen terme, qui est d'augmenter le taux d'emploi. Si cet objectif n'est pas original, certaines des mesures concrètes proposées le sont plus, comme permettre aux salariés de garder

slechts één keer per jaar worden geïndexeerd (namelijk in januari), leidt elke indexering in de loop van het jaar tot een inflatietaks.

Hij wijst erop dat de personenbelasting zwaarder is geworden doordat sinds de tweede wereldoorlog de belastingschalen meermaals jarenlang niet werden geïndexeerd. Hij illustreert zijn stelling met het voorbeeld van een brutomaandloon ten belope van 3 000 euro in januari 2022, dat wordt geïndexeerd volgens de in de overheidssector gangbare regeling. De niet-indexering van de belastingschalen in de loop van het jaar leidt ertoe dat bij elke indexering het nettoloon minder stijgt dan het brutoloon.

Dat verschil tussen de evolutie van het brutoloon en die van het nettoloon betekent voor de werknemer een aanzienlijk gecumuleerd verlies, namelijk bijna 500 euro in 2022. Indien die werknemer twee kinderen ten laste heeft, bedraagt het gecumuleerde nettoverlies 560 euro per maand.

De heer Defeyt merkt op dat ook de gepensioneerden getroffen worden. Hij geeft als voorbeeld een alleenstaande belastingplichtige met een bruto-pensioen van 1400 euro (het mediane pensioen van mannen) in januari 2022. Het gecumuleerde verschil in 2022 bedraagt 300 euro.

Om die reden hebben de deskundigen voorgesteld om de belastingschalen op 1 juli 2022 te indexeren, hoewel dat nu te laat is. De heer Defeyt stipt aan dat het voorstel nog steeds relevant is, zelfs indien het slechts de laatste drie of twee maanden van 2022 zou betreffen. Misschien kan het worden doorgevoerd via een mini-hervorming van het belastingstelsel. Het zou ook voor 2023 moeten gelden.

De spreker wijst erop dat de indexering van de bedrijfsvoorheffing gedurende het jaar met zich brengt dat de belastingschalen moeten worden aangepast, indien men wil voorkomen dat de belastingplichtige later, bij de inkohiering, verliest wat hij gedurende het jaar heeft gewonnen. Dankzij een dergelijke aanpak zouden ook de zelfstandigen baat hebben bij die maatregel. Hij voegt daaraan toe dat zulks uiteraard beter zou werken indien de indexeringsregelingen eenvormig zouden worden gemaakt. Hij merkt tot slot op dat de indexering van de belastingschalen in de loop van het jaar het probleem verkleint, maar niet wegwerkt.

De heer Defeyt gaat vervolgens dieper in op het voorstel van de deskundigen om op middellange termijn de werkzaamheidsgraad te doen stijgen. Die doelstelling is weliswaar niet nieuw, maar sommige van de concrete voorstellen zijn dat in grotere mate. Zo wordt onder

temporairement une partie des allocations sociales, transformer les réductions fiscales pour enfants à charge en crédits d'impôts immédiatement remboursés, éviter les effets de seuil (on passe de tout à rien) en matière d'avantages sociaux (il cite comme exemple le tarif social), mensualiser le gain annuel pour que les travailleurs puissent mieux visualiser ce qu'ils gagnent en travaillant

Enfin, en matière d'incapacité et d'invalidité, l'orateur suggère de mettre l'accent sur des politiques de prévention, de stimuler la mobilité interrégionale et de faciliter la mobilité immobilière.

Le professeur Koen Schoors (UGent) se penchera successivement sur la TVA et les droits d'accises sur les prix de l'électricité et du gaz, sur ces prix eux-mêmes et sur les surprofits réalisés.

Il est de notoriété publique que le taux de TVA sur le gaz et l'électricité est passée de 21 % à 6 %. Cette mesure présente différents inconvénients. Tout d'abord, les pouvoirs publics sont confrontés à une perte importante de recettes. Ensuite, la mesure n'est pas ciblée: tout le monde bénéficie d'une réduction d'impôt, même les personnes qui n'en ont pas besoin. Enfin, la consommation d'énergie est subventionnée par cette mesure, alors que l'utilisation des combustibles fossiles doit justement être découragée. Ceci dit, notre pays ne dispose pas des structures de préparation aux crises nécessaires pour pouvoir prendre rapidement des mesures ciblées. Dans ce contexte, la diminution de la TVA a été une mesure rapide et simple qui a malgré tout permis d'alléger l'impact de l'augmentation des prix de l'énergie pour un groupe donné de personnes. De plus, la diminution de la TVA a contribué à atténuer le problème de la compétitivité.

Pour cette raison, le groupe d'experts propose de conditionner une future augmentation de la TVA et/ou des droits d'accises à une diminution substantielle des prix de l'énergie.

Cette future augmentation doit en outre être mise en œuvre avec intelligence. Dans cette optique, le groupe d'experts propose de diviser l'énergie, et les taxes y afférentes, en un paquet de base (*necessity tranche*) et le reste de la consommation. Le paquet de base ne serait pas ou que peu imposé et le reste serait imposé à un taux plus élevé. Les personnes économiquement plus fragiles seraient ainsi protégées contre les prix élevés de l'énergie.

meer voorgesteld om de werknemers tijdelijk een deel van de sociale uitkeringen te laten behouden en om de belastingverminderingen voor kinderen ten laste om te zetten in meteen terugbetaalde belastingkredieten. Daarnaast opperen de deskundigen om met betrekking tot de sociale voordelen de drempel effecten weg te werken en aldus te voorkomen dat men alles of niets krijgt, zoals in het geval van het sociaal tarief. Nog een andere maatregel zou erin bestaan de jaarlijkse winst voor de werknemers maandelijks uit te keren, opdat zij zich beter bewust worden van de winst die zij boeken door te werken.

Inzake arbeidsongeschiktheid en invaliditeit oppert de spreker tot slot om de klemtoon te leggen op preventiebeleid. Daarnaast is het zaak om de intergewestelijke mobiliteit en de overdracht van vastgoed te bevorderen.

Professor Koen Schoors (UGent) zal achtereenvolgens nader ingaan op btw en accijnzen op elektriciteits- en gasprijzen, op deze prijzen zelf en op de gerealiseerde overwinsten.

Zoals bekend is het btw-tarief op gas en elektriciteit gedaald van 21 % naar 6 %. Deze maatregel vertoont verschillende nadelen. Ten eerste verliest de overheid een pak inkomsten. Daarnaast is de maatregel niet gericht; ook mensen die dat nodig hebben genieten van een belastingvermindering. Ten slotte wordt energieverbruik door deze maatregel gesubsidieerd, terwijl het gebruik van fossiele brandstoffen net dient ontmoedigd. Dit gezegd zijnde is het zo dat ons land de crisisparaatheidsstructuren ontbeert om snel gerichte maatregelen te kunnen nemen. In die context was de btw-verlaging een snelle en eenvoudige maatregel die de impact van de gestegen energieprijzen voor een bepaalde groep mensen toch heeft kunnen verlichten. Daarenboven heeft de btw-verlaging geholpen om het competitiviteitsprobleem te verminderen.

Gelet op het bovenstaande stelt de expertengroep voor om een toekomstige verhoging van de btw en/of accijnzen afhankelijk te stellen van een substantiële daling van de energieprijzen.

Die toekomstige verhoging moet bovendien op een slimme manier worden doorgevoerd. In dat opzicht stelt de expertengroep voor om energie, en de belastingen daarop, in te delen in een basispakket (*necessity tranche*) en de rest van het verbruik. Daarbij zou het basispakket niet of aan een lager tarief worden belast, en de rest aan een hoger tarief. Daardoor worden economisch zwakkeren beschermd tegen hoge energieprijzen.

Dans une perspective européenne, les prix de l'électricité en Belgique sont traditionnellement – indépendamment de la crise énergétique actuelle – exceptionnellement élevés par rapport aux prix du gaz. En raison de ce rapport biaisé, il n'est pas rentable en Belgique d'investir dans les pompes à chaleur. Ce rapport doit donc être recalibré, et ce, dès que les prix de l'énergie seront revenus à la normale, afin qu'il soit financièrement intéressant d'installer des pompes à chaleur.

La TVA étant réglementée au niveau européen et ne permettant pas de variation en fonction de la consommation, il est indiqué de régler le paquet de base proposé via les droits d'accises. Concrètement, le groupe d'experts propose une simplification de la facture énergétique, en réunissant l'ensemble des différentes taxes en un droit d'accise uniforme. En procédant à ce glissement – ce qui peut se faire via un système de cliquet intelligent – on peut créer un paquet de base et le rapport entre les prix de l'électricité et du gaz peut être adapté de sorte qu'il devienne rentable d'installer des pompes à chaleur.

Des instances telles que la CREG et *EnergyVille* s'attachent à déterminer le seuil du rapport entre les prix du gaz et de l'électricité nécessaire pour atteindre cet objectif. Sur la base des analyses réalisées par *EnergyVille*, le groupe d'experts précise dans son rapport que ce seuil se situe entre 2 et 2,5 (il est aujourd'hui de 3,1).

En ce qui concerne les prix de l'électricité et du gaz, l'orateur a déjà souligné que les premiers dépendent trop des seconds, et que nous nous tirons dès lors une balle dans le pied. La formation des prix dans le marché européen libéralisé est basée sur le principe de la *marginal pricing*. Actuellement, le prix élevé du gaz détermine le prix de l'ensemble de la production d'électricité, les prix de l'électricité augmentent dès lors beaucoup plus que les coûts. Le secteur de l'électricité voit une partie de ses coûts (à savoir le prix du gaz) augmenter, mais réussit quand même à augmenter ses bénéfices. L'augmentation des coûts est plus que complètement répercutée sur le consommateur d'électricité, ce qui constitue une inefficacité du marché. Si le marché fonctionnait normalement, ces coûts seraient partagés.

Il est devenu pratiquement impossible à l'heure actuelle de conclure un contrat d'énergie à prix fixe. Cela implique que non seulement le coût du gaz est répercuté sur le consommateur, mais aussi le risque. Il s'agit là aussi d'une inefficacité du marché; dans des circonstances normales, les risques seraient en effet répartis.

Les coûts et les risques sont donc reportés sur la partie du marché qui est le moins à même d'absorber les coûts et qui est la moins compétente pour gérer

In Europees perspectief zijn de elektriciteitsprijzen in België traditioneel – los van de huidige energiecrisis – uitzonderlijk hoog in verhouding tot de gasprijzen. Door die scheefgetrokken ratio is het in België niet rendabel om te investeren in warmtepompen. Die verhouding dient dus, zodra de energieprijzen normaliseren, opnieuw gekalibreerd te worden, zodat het financieel interessant wordt om warmtepompen te installeren.

Omdat btw Europees geregeld is en geen variatie naargelang het verbruik mogelijk maakt, is het raadzaam het voorgestelde basispakket te regelen via de accijnzen. Concreet stelt de expertengroep een vereenvoudiging van de energiefactuur voor, door alle verschillende heffingen samen te brengen in een uniforme accijns. Door daarmee te schuiven – dit kan via een slim cliquetsysteem – kan een basispakket gecreëerd worden en kan de verhouding tussen de elektriciteits- en de gasprijs op zo'n manier aangepast worden dat het rendabel wordt om warmtepompen te installeren.

Instanties zoals de CREG en *Energyville* buigen zich over de vraag welke de drempelwaarde is voor de verhouding tussen de elektriciteits- en de gasprijs om voormeld doel te bereiken. Op basis van analyses door dat laatste bureau schrijft de expertengroep in haar verslag dat die waarde zich bevindt tussen de 2 en de 2,5 (thans bedraagt ze 3,1).

Wat de elektriciteits- en gasprijzen zelf betreft, heeft de spreker er eerder al op gewezen dat die eerste te veel afhangt van de tweede, hetgeen maakt dat we onszelf in de voet schieten. De prijsformatie in de geliberaliseerde Europese markt is gebaseerd op *marginal pricing*. Op dit moment bepaalt de hoge gasprijs de prijs voor de ganse elektriciteitsproductie, waardoor de prijzen voor elektriciteit veel meer stijgen dan de kosten. De elektriciteitssector ziet een deel van zijn kosten (namelijk de gasprijs) stijgen, maar slaagt er toch in zijn winst te verhogen. De kostenstijging worden meer dan volledig doorgerekend aan de elektriciteitsconsument, wat een marktinefficiëntie uitmaakt. In een normaal functionerende markt zouden de kosten worden verdeeld.

Het is tegenwoordig nagenoeg onmogelijk om nog een vast energiecontract af te sluiten. Dit impliceert dat niet enkel de kostprijs van gas wordt afgewenteld op de consument, maar ook het risico. Ook dit vormt een marktinefficiëntie; in normale omstandigheden zouden de risico's immers worden gespreid.

Kosten én risico's worden dus afgeschoven op het deel van de markt dat de minste buffers heeft om de kosten op te vangen alsook de minste competenties om de risico's

les risques. Cette situation menace non seulement de causer des problèmes économiques, mais aussi des problèmes sociaux.

Une solution possible serait d'obliger les fournisseurs d'énergie à offrir un éventail de contrats, avec au moins un contrat à prix variable et un contrat à prix fixe. La situation passée, dans laquelle il n'y avait quasiment que des contrats à prix fixe, n'était pas souhaitable. La situation inverse actuelle ne l'est pas davantage.

L'obligation de proposer un contrat à prix fixe en plus d'un contrat à prix variable n'est toutefois réalisable que si les fournisseurs d'énergie ont la possibilité de facturer une indemnité de rupture. C'est nécessaire pour inciter les fournisseurs à proposer des contrats fixes avec des prix attractifs. Une telle indemnité devrait être régulée et ne s'appliquerait qu'aux contrats à prix fixe.

Plus fondamentalement – et cela ne figure pas dans le rapport du groupe d'experts – le professeur Schoors estime qu'il est indiqué de bloquer temporairement les prix du gaz en Europe. Cela nous permettrait d'étaler dans le temps le pic des prix du gaz, et donc la paupérisation collective que subit actuellement la population européenne. Concrètement, la proposition consiste à convenir d'un plafond européen du prix du gaz (p. ex. 150 euro/MWh), inférieur aux prix actuels mais supérieur à la normale. L'UE absorberait l'excédent par rapport à ce plafond, au besoin au moyen d'une dette publique. Si le prix passe sous ce plafond, le prix plafond européen continuerait d'être facturé jusqu'à ce que la compensation soit récupérée. Cette solution budgétairement neutre présente plusieurs avantages. Non seulement les ménages et les entreprises verraient immédiatement les factures d'énergie colossales baisser, mais le prix de l'électricité et le prix du gaz – pour autant que ce dernier dépasse le plafond – seraient dissociés, de sorte que le prix de l'électricité cesserait d'augmenter et que les surprofits des produits liés à l'électricité baisseraient. Cela permettrait également d'épargner le tissu industriel et économique en Europe.

Les opposants à cette proposition avancent qu'elle ferait disparaître les signaux de prix. L'orateur estime que cet argument n'est pas fondé. Si le prix plafond est fixé à un niveau suffisamment élevé, il n'y a aucune action que les ménages et les entreprises mettraient en œuvre en cas de multiplication par quinze du prix, qu'elles n'auraient pas déjà entreprise en cas de multiplication par sept du prix. L'augmentation supplémentaire des prix est due à des petits jeux géostratégiques et ne doit pas être répercutée sur le consommateur.

te beheren. Deze situatie dreigt niet enkel economische, maar ook sociale problemen te veroorzaken.

Een mogelijke oplossing bestaat erin energieleveranciers te verplichten een waaier aan contracten aan te bieden, die minstens één variabel en minstens één vast contract omvat. De vroegere situatie met nagenoeg uitsluitend vaste contracten was ongewenst. De huidige, omgekeerde situatie is dat evenzeer.

De verplichting om, naast een variabel, ook een vast contract aan te bieden is wel enkel werkbaar als de energieleveranciers de mogelijkheid krijgen om een verbrekingsvergoeding aan te rekenen. Dit is noodzakelijk om leveranciers een incentive te geven om vaste contracten aan te bieden die aantrekkelijk geprijsd zijn. Zulke vergoeding zou gereguleerd moeten worden en enkel mogelijk zijn voor vaste contracten.

Meer fundamenteel – en dit maakt geen onderdeel uit van het verslag van de expertengroep – acht professor Schoors het raadzaam om de gasprijzen tijdelijk te blokkeren in Europa. Dit zou ons in staat stellen de piek van de gasprijzen, en dus de collectieve verarming die de Europese bevolking thans ondergaat, te spreiden in de tijd. Concreet bestaat het voorstel erin dat er een Europees gasprijsplafond (bijvoorbeeld 150 euro/MWh) zou worden afgesproken, dat lager ligt dan de huidige prijzen maar hoger dan de normale. De EU zou het excès ten opzichte van dat plafond absorberen, desnoods middels overheidsschuld. Als de prijs onder dat plafond zakt, zal de EU de plafondprijs blijven aanrekenen totdat de compensatie is terugverdiend. Deze budgetneutrale oplossing heeft meerdere voordelen. Niet enkel zullen gezinnen en bedrijven de torenhoge energiefacturen meteen zien dalen, bovendien worden de elektriciteitsprijs en de gasprijs – voor zover die laatste boven het plafond uitkomt – ontkoppeld waardoor de elektriciteitsprijs niet verder stijgt en de overwinsten van elektriciteitsproducenten dalen. Hierdoor zal ook het industrieel-economisch weefsel in Europa gevrijwaard blijven.

Tegenstanders voeren aan dat met dit voorstel de prijssignalen zouden verdwijnen. De spreker acht dit argument niet gegrond. Gesteld dat het prijsplafond op een voldoende hoog niveau wordt vastgelegd, is er geen enkele actie die gezinnen en bedrijven zouden ondernemen bij een vervijftienvoudiging van de prijs, die ze niet al ondernemen bij een verzevenvoudiging van de prijs. De bijkomende prijsverhoging is toe te schrijven aan geostrategische spelletjes en hoeft niet doorgerekend aan de consument.

Enfin, le professeur Schoors indique que le groupe d'experts était acquis à l'idée d'une taxe sur les surprofits. Au début de l'été, cela semblait encore politiquement impossible; aujourd'hui, la situation est tout autre et l'Europe propose elle aussi une taxe sur les surprofits.

Naturellement, l'élaboration d'un tel mécanisme doit être extrêmement méticuleuse: il ne peut être question de créer une insécurité juridique. Ces surprofits n'existent pas pour toutes les entreprises d'électricité, mais certainement pour le secteur dans son ensemble. On parle de surprofits parce qu'il s'agit de profits qui ne sont pas basés sur une meilleure productivité ou sur des choix judicieux, mais bien sur la liaison des prix de l'électricité à ceux du gaz dont les producteurs ne tirent aucun mérite.

Le groupe d'experts a formulé une proposition innovatrice, qui consiste à exonérer les producteurs d'électricité de la taxe sur les surprofits s'ils investissent (une partie de) leurs surprofits dans la transition énergétique. Cela contribue à une solution structurelle pour la problématique en question.

Mme Sofie Geeroms approfondit le volet "compétitivité" des travaux du groupe d'experts. La compétitivité ne peut pas être envisagée indépendamment de ce qui se passe à l'étranger. La Belgique ne forme qu'un petit débouché, trop petit pour créer de la prospérité pour 11 millions de personnes. L'économie belge est en soi une économie d'exportation.

L'inflation belge s'élevait en août 2022 à 9,94 %, soit le niveau le plus élevé depuis 1976. À cette époque, l'inflation était encore supérieure de 0,02 pourcent. La Belgique est au-dessus de la moyenne européenne de 9,1 %. À l'exception des Pays-Bas, les États membres touchés par une inflation encore plus élevée sont tous situés en Europe centrale ou orientale. Chaque État membre a son propre contexte. Ainsi, en France, où l'inflation n'est que de 6,5 %, les fournisseurs d'énergie sont la propriété des pouvoirs publics, qui ont plafonné les prix. Tout cela illustre le fait qu'il y a de grandes différences au sein de l'UE en matière d'inflation.

L'inflation en Europe est due en grande partie à l'augmentation des prix de l'énergie. Le marché de l'énergie est un marché européen extrêmement complexe. Le prix de l'électricité s'envole parce qu'il est lié au prix de l'énergie fossile la plus chère. Cette liaison a été mise en place pour atteindre l'objectif de la transition énergétique, qui veut encourager les consommateurs, les entreprises et les pouvoirs publics à utiliser de l'énergie verte. Suite à la guerre en Ukraine, l'offre du gaz a drastiquement baissé et le prix du gaz – et donc aussi de l'électricité – a augmenté à l'avenant.

Ten slotte geeft professor Schoors aan dat de expertengroep gewonnen was voor een belasting op de overwinsten. Aan het begin van de zomer leek dat nog politiek onhaalbaar; thans is dat helemaal anders en stelt ook Europa een overwinstbelasting voor.

Uiteraard moet de uitwerking van zo'n mechanisme uiterst zorgvuldig gebeuren en mag er geen juridische onzekerheid worden gecreëerd. Die overwinsten bestaan niet voor alle elektriciteitsbedrijven, maar zeker wel voor de sector als geheel. Er is sprake van overwinsten omdat het winsten betreft die niet gebaseerd zijn op betere productiviteit of op slimme keuzes, maar wel op de koppeling van elektriciteits- aan gasprijzen – waaraan producenten geen verdienste hebben.

Een innovatief voorstel van de expertengroep bestaat erin om de elektriciteitsproducenten vrij te stellen van de overwinstbelasting wanneer ze (een deel van) de overwinsten investeren in de energietransitie. Dit draagt bij tot een structurele oplossing voor deze problematiek.

Mevrouw Sofie Geeroms gaat nader in op het onderdeel "concurrentievermogen" in de werkzaamheden van de expertengroep. Competitiviteit kan niet losgezien worden van wat er in het buitenland gebeurt. België vormt slechts een kleine afzetmarkt, te klein om welvaart te creëren voor 11 miljoen mensen. De Belgische economie is in wezen een exporteconomie.

De Belgische inflatie bedroeg in augustus 2022 9,94 %, het hoogste niveau sinds 1976 toen de inflatie nog 0,02 procentpunt hoger lag. België zit hiermee boven het Europese gemiddelde van 9,1 %. Op Nederland na liggen de lidstaten waar de inflatie nog hoger ligt alle in Centraal- en Oost-Europa. Elke lidstaat kent zijn eigen context. Zo zijn in Frankrijk, waar de inflatie maar 6,5 % bedraagt, de energiebedrijven eigendom van de overheid en heeft die laatste de prijzen ook geplafonneerd. Een en ander illustreert dat er binnen de EU veel verschillen bestaan qua inflatie.

De inflatie in Europa is in hoge mate te wijten aan de gestegen energieprijzen. De energiemarkt is een Europese en een uiterst complexe markt. De elektriciteitsprijs swingt uit de pan omdat hij gekoppeld is aan de duurste fossiele prijs. De ratio achter die koppeling is de beoogde energietransitie, waarbij consumenten, ondernemingen en overheden aangemoedigd worden om groene energie te gebruiken. Als gevolg van de oorlog in Oekraïne is het gasaanbod drastisch verminderd, waardoor de gasprijs – en dus ook de elektriciteitsprijs – navenant stijgt.

Si le marché de l'énergie fonctionne bien en période normale, ce n'est pas le cas en temps de crise. Les sources alternatives d'énergie ne suffisent pas pour couvrir nos besoins en énergie. Tous les pays ne sont pas au même niveau d'avancement en la matière.

Traditionnellement, la facture d'énergie des entreprises belges est supérieure à celle de leurs concurrents dans d'autres pays. Aujourd'hui, toutes les entreprises d'Europe sont confrontées à des prix de l'énergie très élevés.

Le groupe d'experts s'est penché sur la question de savoir comment les entreprises peuvent être soutenues dans un contexte de prix de l'énergie très élevés.

Une première proposition consiste à aider les entreprises, en particulier dans les secteurs énergivores, en instaurant un *bank holidays*, lié à des prêts avec garantie de l'État.

Une deuxième proposition est, en cas d'aggravation de la situation économique en automne, d'élargir le champ d'application de ces mesures, afin que les entreprises d'autres secteurs puissent elles aussi en bénéficier. L'oratrice observe en passant que le groupe d'experts a rédigé son rapport en juin 2022, lorsque de nombreuses entreprises disposaient encore de réserves, mais qu'il avait déjà prévu le fait que ces réserves s'effriteraient en automne dans de nombreuses entreprises. Dans cet ordre d'idées, l'oratrice recommande que notre pays active l'encadrement temporaire de crise pour les mesures d'aide d'État de la Commission européenne.

La troisième et dernière proposition dans ce cadre consiste à prendre des mesures complémentaires pour encourager les entreprises belges à augmenter leur efficacité énergétique. Cela devrait permettre à notre pays de diminuer sa dépendance aux importations d'énergie mais évidemment aussi de réduire ses émissions de CO₂. Concrètement, les experts proposent des régimes d'amortissements accélérés pour les investissements verts, en plus des prêts avec garantie de l'État pour le financement de ces investissements.

Enfin, Mme Geeroms approfondit la dernière série de recommandations formulées par le groupe d'experts, qui concernent le système belge d'indexation automatique des salaires. Grâce à ce système, le pouvoir d'achat des citoyens belges est extrêmement bien protégé. D'un point de vue concurrentiel, la situation est toutefois moins rose. Beaucoup de pays ont abandonné ce système suite aux chocs pétroliers des années 70. Aujourd'hui, ce système n'est plus appliqué qu'à Malte, à Chypre, au Luxembourg et en Belgique.

Waar de energiemarkt goed functioneert in normale tijden, is dat niet zo in tijden van crisis. Alternatieve energiebronnen volstaan nog niet om onze energiebehoeften te dekken. Het ene land staat ter zake al verder dan het andere.

Traditioneel is de energierekening van Belgische bedrijven hoger dan die van hun concurrenten in andere landen. Thans worden ondernemingen overal in Europa geconfronteerd met zeer hoge energieprijzen.

De expertengroep heeft zich gebogen over de vraag hoe ondernemingen ondersteund kunnen worden in een context van zeer hoge energieprijzen.

Een eerste voorstel bestaat erin om bedrijven, in het bijzonder dan in energie-intensieve sectoren, te helpen door middel van *bank holidays*, gekoppeld aan leningen met staatswaarborg.

Een tweede voorstel is om, in het geval van een verslechtering van de economische situatie in de herfst, het toepassingsgebied van deze maatregelen te verbreden, zodat ook ondernemingen uit andere sectoren ervan zouden kunnen genieten. De spreker merkt terloops op dat de expertengroep het verslag schreef in juni 2022, toen veel bedrijven nog over een buffer beschikten, maar toen reeds voorzag dat die buffer tegen de herfst in veel bedrijven zou afkalven. In dit verband pleit de spreker ervoor dat ons land het tijdelijk crisiskader voor staatssteun van de Europese Commissie zou activeren.

Het derde en laatste voorstel in dit kader bestaat erin om aanvullende maatregelen te nemen die de Belgische bedrijven ertoe moeten aanzetten hun energie-efficiëntie te verhogen. Dit zou ons land in staat stellen zijn afhankelijkheid van energie-invoer te verminderen maar uiteraard ook om zijn CO₂-uitstoot te reduceren. Concreet stellen de experts versnelde afschrijvingsregelingen voor groene investeringen voor, naast leningen met staatswaarborg voor de financiering van die investeringen.

Ten slotte gaat mevrouw Geeroms nader in op de laatste reeks aanbevelingen van de expertengroep, die betrekking hebben op het Belgische systeem van automatische loonindexatie. Dit systeem zorgt ervoor dat de koopkracht van de Belgische burgers uitzonderlijk goed beschermd is. Vanuit concurrentieel oogpunt is de situatie echter minder rooskleurig. Vele landen hebben komaf gemaakt met dit systeem in de nasleep van de oliecrises in de jaren 70. Vandaag de dag bestaat het enkel nog in Malta, Cyprus, Luxemburg en België.

La toute grande majorité des États membres n'appliquent pas l'indexation automatique des salaires. Cela ne signifie toutefois pas que les salaires n'y augmentent pas. Ils augmentent, mais pas automatiquement. Ces augmentations font suite à des négociations et sont mises en œuvre à un rythme bien défini. De plus, l'augmentation des salaires ne reflétera jamais entièrement l'augmentation du prix de la vie.

L'oratrice passe sous silence le fait que notre pays se trouve dans une spirale prix-salaires, mais conseille d'y réfléchir. Nous devons nous demander si l'inflation – qui est supérieure en Belgique à la plupart des autres pays européens – n'est pas alimentée par l'indexation automatique des salaires.

Indépendamment de la question de savoir si l'indexation automatique des salaires doit ou non être maintenue, il existe au sein du groupe d'experts un consensus sur le fait que certains aspects de ce système peuvent être améliorés. Force est de constater que le système comporte de très nombreuses variantes et qu'il est de ce fait appliqué différemment pour différentes catégories de travailleurs. Un autre problème concerne le calcul de l'indexation des salaires, qui se fait sur la base d'un panier duquel certains biens (alcool, tabac, carburants) sont retirés. L'oratrice renvoie dans ce cadre aux adaptations qui ont récemment été apportées au système luxembourgeois afin d'empêcher qu'il n'attise l'inflation. Un troisième point d'attention concerne la norme salariale, instituée par la loi du 26 juillet 1996: il s'agit de la marge maximale pour l'évolution du coût salarial sur la base de l'évolution salariale attendue dans trois pays limitrophes. En raison de la combinaison des deux systèmes, la marge pour une augmentation salariale est souvent extrêmement réduite.

Dans ce contexte, le groupe d'experts recommande de suivre attentivement l'évolution de la compétitivité (y compris l'impact de l'indexation automatique des salaires), à savoir de prévoir un monitoring détaillé de la rentabilité des entreprises ainsi que des marges budgétaires des institutions publiques (entreprises publiques, pouvoirs locaux...).

Le groupe d'experts propose également de modifier la façon d'intégrer l'évolution des prix de l'électricité et du gaz dans l'indice des prix à la consommation. Il plaide en outre pour aplanir davantage les indices de référence pour l'indexation des contrats de gaz et d'électricité à prix variables ainsi que pour réexaminer la correction de l'indice santé. Enfin, le groupe d'experts recommande d'étudier comment le rythme des indexations peut éventuellement être harmonisé entre les différentes catégories de bénéficiaires. Entre

Dat er in de overgrote meerderheid van de lidstaten geen automatische loonindexatie bestaat, wil niet zeggen dat de lonen daar niet stijgen. Wel gebeurt dat daar niet automatisch, maar middels onderhandelingen en volgens een bepaald tempo. Ook zal de loonstijging nooit de volledige de stijging van de levensduurte reflecteren.

De spreekster laat in het midden of ons land zich in een loon-prijsspiraal bevindt, maar raadt aan zich daarover te beraden. We moeten nadenken over de vraag of de inflatie – die in België hoger ligt dan in de meeste andere Europese landen – niet gevoed wordt door de automatische loonindexatie.

Los van de vraag of de automatische loonindexatie al of niet moet behouden blijven, bestaat er binnen de expertengroep eensgezindheid over het feit dat een aantal aspecten van dat systeem voor verbetering vatbaar zijn. Zo kan men niet om de vaststelling heen dat het systeem zeer veel varianten kent, waardoor het voor verschillende categorieën van werkenden verschillend uitpakt. Een ander probleem heeft te maken met de berekening van de loonindexatie, die gebeurt op basis van een korf waaruit bepaalde goederen (alcohol, tabak, motorbrandstoffen) zijn verwijderd. De spreekster verwijst in dit verband naar de aanpassingen die recentelijk werden aangebracht aan het Luxemburgse systeem teneinde ervoor te zorgen dat dit de inflatie niet aanwakt. Een derde aandachtspunt heeft te maken met de door de wet van 26 juli 1996 ingestelde loonnorm, d.i. de maximale marge voor de loonkostenontwikkeling op grond van de verwachte loonevolutie in drie buurlanden. De combinatie van beide systemen maakt dat de marge voor loonopslag vaak uiterst klein is.

Tegen die achtergrond beveelt de expertengroep aan om de evolutie van het concurrentievermogen (inclusief de impact van de automatische loonindexatie) nauwgezet op te volgen, en met name te voorzien in een doorgedreven monitoring van de winstgevendheid van bedrijven alsook van de budgettaire marges van publieke instellingen (overheidsbedrijven, lokale overheden enzovoort).

De expertengroep staat ook een wijziging voor van de wijze waarop de ontwikkeling van de elektriciteits- en gasprijzen wordt verwerkt in de index der consumentenprijzen. Ze pleit er voorts voor om de referentie-indexen voor de indexering van gas- en elektriciteitscontracten met variabele prijzen verder af te vlakken alsook om de gezondheidsindexcorrectie te herbekijken. Tot slot beveelt de expertengroep aan na te gaan hoe het indexeringsritme eventueel kan worden geharmoniseerd tussen verschillende categorieën van rechthebbenden.

les travailleurs mêmes, nous constatons de grandes différences dans le rythme d'indexation; pour les grands groupes, l'indexation n'aura lieu que le 1^{er} janvier 2023. Des différences importantes sont également constatées entre les systèmes pour les travailleurs salariés et pour les fonctionnaires. Les travailleurs indépendants, enfin, sont très nombreux dans notre pays, qui est un pays de PME, et ne reçoivent aucune augmentation.

II. — QUESTIONS ET REMARQUES DES MEMBRES

L'image générale que se fait *M. Sander Loones (N-VA)* du travail du groupe d'experts est celle d'un rapport plutôt concret en ce qui concerne les mesures de soutien proposées, mais qui reste plus vague au sujet des réformes et qui n'approfondit pas du tout l'impact budgétaire ni les économies indispensables.

Par ailleurs, l'intervenant a le sentiment que le rapport s'attache davantage à l'aspect du pouvoir d'achat qu'à celui de la compétitivité. Il se réjouit cependant du fait que les experts invités ont expliqué largement ce dernier aspect dans leur exposé introductif. La N-VA est d'avis que la compétitivité est en effet l'un des défis les plus importants pour la période à venir.

M. Loones va d'abord poser quelques questions générales, pour ensuite approfondir certains aspects particuliers.

Tout d'abord, l'intervenant se demande dans quelle mesure nous pouvons supposer que la crise actuelle est temporaire, ce qui nous permettrait de répartir les risques. M. Loones constate que les crises se sont succédées à vive allure au cours de la dernière décennie. Est-il réellement possible de répartir les risques si les crises se succèdent à un tel rythme?

Une autre question générale qu'il pose est de savoir à quel point un budget crédible est important pour la confiance des consommateurs et des entrepreneurs.

De plus, M. Loones souhaite savoir si la politique ne se tire pas une balle dans le pied. Il fait référence au fait que l'on s'accorde de plus en plus sur le caractère inflationniste des mesures de soutien, dans un contexte d'inflation déjà très importante.

En ce qui concerne les questions plus spécifiques, l'intervenant est dans un premier temps preneur de tous les tableaux et données pertinents dont disposeraient les experts. Les chiffres cités par M. Defeyt pour étayer

Tussen werknemers onderling zitten er grote verschillen in het indexeringsritme; voor grote groepen zal de indexering pas op 1 januari 2023 plaatsvinden. Ook tussen de systemen voor werknemers en ambtenaren bestaan grote verschillen. Zelfstandigen, tot slot, die erg talrijk zijn in ons land, dat een kmo-land is, krijgen helemaal geen verhoging.

II. — VRAGEN EN OPMERKINGEN VAN DE LEDEN

Het algemene beeld van het werk van de expertengroep bij *de heer Sander Loones (N-VA)* is dat van verslag dat behoorlijk concreet is wat de voorgestelde steunmaatregelen betreft, wat vager blijft op het vlak van de hervormingen en helemaal niet ingaat op de budgettaire impact en de benodigde besparingen.

Daarnaast heeft de spreker het gevoel dat het verslag meer aandacht besteedt aan het aspect van de koopkracht dan dat van het concurrentievermogen. Het verheugt hem wel dat de uitgenodigde experts dat laatste aspect uitgebreid belichtten tijdens de inleidende uiteenzetting. Volgens de N-VA is de competitiviteit immers één van de belangrijkste uitdagingen voor de komende periode.

De heer Loones zal eerst een aantal algemene vragen stellen, om vervolgens nader in te gaan op enkele deelaspecten.

Ten eerste vraagt de spreker zich af in hoeverre we er mogen van uitgaan dat de huidige crisis tijdelijk is, hetgeen ons zou toelaten om de risico's te spreiden. De heer Loones stelt vast dat de crisissen zich het afgelopen decennium in snel tempo opvolgden. Is het überhaupt mogelijk de risico's te spreiden als crisissen zich aan een dergelijk ritme voordoen?

Een volgende algemene vraag is hoe belangrijk een geloofwaardige begroting is voor het consumenten- en ondernemersvertrouwen.

Daarnaast wenst de heer Loones te vernemen of het beleid zichzelf niet in de voet aan het schieten is. Hij verwijst daarbij met name naar de groeiende overeenstemming over het inflatiebevorderende karakter van de steunmaatregelen, tegen de achtergrond van een reeds zeer hoge inflatie.

Wat de meer specifieke vragen betreft, houdt de spreker zich vooreerst aanbevolen voor relevante tabellen en cijfergegevens waarover de experts zouden beschikken. De cijfers die de heer Defeyt aanhaalde ter

la proposition d'indexer les tranches d'imposition tout au long de l'année étaient éloquentes.

En ce qui concerne la compétitivité, M. Loones demande aux experts quel est leur avis sur le maintien de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Dans ce même ordre d'idées, l'intervenant rappelle que M. Pierre Wunsch, gouverneur de la BNB et président du groupe d'experts, a nuancé à plusieurs reprises l'impact de l'indexation automatique des salaires dans notre pays, en expliquant que les salaires augmentent également dans les pays voisins, même si cela aura lieu un peu plus tard. Mme Geeroms a toutefois dit que l'augmentation ne correspondra jamais entièrement à la réalité. M. Loones entrevoit ici une contradiction et souhaite connaître l'opinion des orateurs invités en la matière. La Belgique est-elle confrontée à un impact structurel sur la compétitivité, ce qui impliquerait que la loi de 1996 devrait encore être affinée?

Toujours en ce qui concerne la compétitivité, on entend parfois affirmer que la situation économique actuelle présente les caractéristiques d'une économie de guerre. Dans le passé, on a recouru à l'instrument du rationnement, plutôt qu'aux mesures plus légères qui sont aujourd'hui proposées et qui agissent sur la demande. Sans vouloir tenir un plaidoyer en faveur du rationnement, l'intervenant aimerait connaître l'avis des experts à ce sujet.

Le renforcement de la compétitivité devra aller de pair avec l'amélioration de la sécurité énergétique, entre autres pour les entreprises. Dans ce cadre, M. Loones met l'accent sur les moyens de la Facilité pour la reprise et la résilience, également appelés moyens RRF. La Belgique peut compter sur 4,2 milliards d'euros, qui ont partiellement été octroyés à certains projets. Des voix s'élèvent actuellement pour réallouer les moyens non encore attribués à des mesures d'économies d'énergie. Les experts trouvent-ils que c'est une bonne idée?

Au niveau des réformes, il est envisagé de relancer une série de mesures de soutien prises dans le cadre de la pandémie de COVID, dont le chômage temporaire. Parallèlement, des voix s'élèvent pour adoucir quelque peu les efforts d'activation, à la lumière des circonstances actuelles. Pourtant, le vieillissement sur le marché du travail pèse lourdement. Les experts estiment-ils justifié de remettre en œuvre des mesures telles que le chômage temporaire?

ondersteuning van het voorstel om de belastingschijven doorheen het jaar te indexeren, waren sprekend.

Op het vlak van het concurrentievermogen zou de heer Loones graag van de experten vernemen hoe zijn staan tegenover het behoud van wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

In datzelfde verband herinnert de spreker eraan dat de heer Pierre Wunsch, gouverneur van de NBB en voorzitter van de expertengroep, meermaals de impact van de automatische loonindexatie in ons land nuanceerde door te stellen dat ook in de buurlanden de lonen wel zullen stijgen, zij het dan wat later. Mevrouw Geeroms stelde echter dat de stijging nooit volledig zal aansluiten op de werkelijkheid. De heer Loones ontwaart hier een contradictie en wenst hieromtrent de mening van de uitgenodigde sprekers te kennen. Zit België met een structurele impact op de concurrentiekracht, wat zou impliceren dat de wet van 1996 nog zou moeten worden aangescherpt?

Nog wat de concurrentiekracht betreft hoort men weleens beweren dat de huidige economische situatie kenmerken vertoont van een oorlogseconomie. In het verleden werd toen naar het instrument van de rantsoenering gegrepen, eerder dan naar de mildere maatregelen die nu worden voorgesteld en ingrijpen op de vraag. Zonder een pleidooi te willen houden voor rantsoenering zou de spreker graag de mening van de experten hierover vernemen.

Het versterken van de competitiviteit zal gepaard moeten gaan met het vergroten van de energiezekerheid, onder meer voor de ondernemingen. In dit verband wijst de heer Loones op de middelen uit de Faciliteit voor Herstel en Veerkracht, de zogenaamde RRF-middelen. België kan rekenen op 4,2 miljard euro, die deels zijn toegewezen aan bepaalde projecten. Er gaan nu stemmen op om de nog niet toegewezen middelen te herbestemmen voor energiebezuinigingsmaatregelen. Vinden de experten dat een goed idee?

Op het vlak van de hervormingen wordt overwogen om een aantal COVID-steunmaatregelen, waaronder de tijdelijke werkloosheid, opnieuw tot leven te wekken. Tegelijk gaan er stemmen op om de activeringsinspanningen, in het licht van de huidige omstandigheden, wat te milderen. Nochtans slaat de vergrijzing op de arbeidsmarkt zwaar toe. Vinden de experten het gerechtvaardigd om maatregelen als tijdelijke werkloosheid opnieuw in te stellen?

En ce qui concerne la mobilité professionnelle inter-régionale, M. Loones fait remarquer incidemment que beaucoup de Français travaillent en Flandre occidentale.

Le débat sur la productivité semble s'être quelque peu étiolé ces derniers temps. Néanmoins, des données récentes de la Commission européenne montrent que la croissance de la productivité en Belgique est la plus faible de toute la zone euro. Comment, selon les experts, ce thème important peut-il être remis au centre du débat?

Enfin, M. Loones demande à M. Dewatripont, ancien vice-gouverneur de la BNB, comment la situation actuelle de la Banque, qui se trouve dans la tourmente, affecte la confiance des consommateurs et des entrepreneurs.

M. Albert Vicaire (Ecolo-Groen) regrette tout d'abord que ce sujet n'ait pas pu être mis en débat plus tôt à la Chambre des représentants. Il a constaté que durant tout l'été, l'anxiété des concitoyens a augmenté. Il rappelle avoir demandé au président d'avancer ce débat mais cela n'a pas été possible.

Il observe que les idées contenues dans ce rapport dépassent le cadre des ménages et ont un impact plus macro-économique que micro-économique.

Sur la question de l'aide aux entreprises, il craint que cette crise soit partie pour durer des années et qu'il ne soit dès lors pas possible pour l'État de suppléer pendant des années à la facture du prix de l'énergie.

Il fait remarquer que parmi leurs recommandations, les experts suggèrent à l'État de pouvoir autoriser l'amortissement en une année des investissements faits dans le domaine des économies d'énergie. Il relève que c'est déjà le cas en plusieurs années mais il estime qu'il faut accélérer cet amortissement. Il demande au ministre du Budget de considérer cette proposition car elle ne coûte finalement que le coût d'un crédit de caisse. À l'heure où les déficits sont énormes, il qualifie cette proposition d'intelligente car, dans les années qui viennent, l'aide pour les tarifs énergie ne pourra plus être aussi massive.

M. Vicaire rappelle que le groupe Ecolo-Groen veut limiter le prix de l'énergie pour les entreprises. Si cela ne se fait pas au niveau de l'Europe, cela devra se faire au niveau national: il plaide pour un tarif PME afin de protéger le tissu économique.

Inzake intergewestelijke arbeidsmobiliteit merkt de heer Loones terloops op dat in West-Vlaanderen heel wat Fransen aan de slag zijn.

Het debat over de productiviteit lijkt de jongste tijd wat weggedeemsterd. Nochtans blijkt uit recente gegevens van de Europese Commissie dat de productiviteitsgroei in België het laagst is van de hele eurozone. Hoe kan volgens de experts dit belangrijke thema opnieuw centraal in het debat worden geplaatst?

Tot slot zou de heer Loones van de heer Dewatripont, voormalig vicegouverneur van de NBB, wensen te vernemen hoe de huidige situatie van de Bank, die in woelig water verkeert, een invloed heeft op het consumenten- en ondernemersvertrouwen.

De heer Albert Vicaire (Ecolo-Groen) betreurt vooreerst dat dit onderwerp niet vroeger in de Kamer van volksvertegenwoordigers kon worden besproken. De hele zomer heeft hij immers de angst bij de burger zien toenemen. Hij herinnert eraan dat hij aan de voorzitter van de commissie heeft gevraagd dit debat vroeger te doen plaatsvinden, wat echter niet mogelijk was.

Het valt hem op dat de ideeën uit dit rapport op meer dan alleen maar de gezinnen slaan en dat ze veeleer een macro-economische dan een micro-economische impact hebben.

Wat de steun aan de bedrijven betreft, vreest hij dat deze crisis gedoemd is nog jaren te duren en dat de Staat bijgevolg geen jaren de energiefacturen zal kunnen helpen verlichten.

Hij wijst erop dat de experts onder andere aanbevelen dat de Staat zou toestaan dat investeringen in het kader van energiebesparingen op één jaar worden afgeschreven. Een afschrijving over verscheidene jaren is nu al mogelijk, maar volgens hem dient ze te worden versneld. Hij vraagt de staatssecretaris voor Begroting en Consumentenbescherming dit voorstel in overweging te nemen, aangezien de kosten ervoor niet groter zijn dan voor een kaskrediet. In de huidige context van enorme begrotingstekorten vindt hij dat een verstandig voorstel, aangezien het erin zit dat de tegemoetkomingen in de energiefactuur de komende jaren minder aanzienlijk zullen zijn.

De heer Vicaire herinnert eraan dat de Ecolo-Groen-fractie de energieprijzen voor de bedrijven wil plafonneren. Indien daartoe geen initiatief vanuit Europa komt, dient het nationale niveau op te treden. Hij pleit daarbij voor een tarief op maat van de kmo's, waarmee het economische weefsel kan worden beschermd.

Sur la limitation de vitesse sur les routes, il souligne qu'il s'agit d'une mesure qui ne coûte pas cher et qui rapporte beaucoup aux entreprises: en économisant 1 euro en carburant, c'est 1 euro qui ne part pas dans un royaume pétrolier, c'est 1 euro qui peut être dépensé dans un commerce en Belgique. Il s'agit, à ses yeux, d'une mesure macro-économique qui ne demande aucun investissement.

Il rappelle que les employés bénéficiant d'une voiture signent une "*car policy*" dans laquelle il est stipulé que l'employé doit respecter le code de la route. Mais quand arrive la facture, c'est l'employeur qui paie l'essence ou le diesel et cette facture fait mal quand les affaires sont au ralenti. Cette mesure permettrait d'aider les entreprises en diminuant leurs charges liées aux cartes essence de façon importante. Si on ne limite pas la vitesse, il faudrait en tout cas aider les entreprises en faisant en sorte que les conducteurs paient leur essence d'une façon ou d'une autre et soient responsables de leur façon de conduire. Il fait observer que le conducteur est le principal facteur influençant la consommation du véhicule.

Sur les aides aux ménages, M. Vicaire souligne que le rapport avance des pistes intelligentes, efficaces et pas chères pour aider à augmenter le pouvoir d'achat des travailleurs. Il relève aussi que si des ménages sont surcompensés, d'autres sous-compensés.

Sur le prix de l'énergie, il avance l'idée d'une part nécessaire peu taxée et que le reste soit plus taxé, en utilisant le mécanisme des accises: c'est le chemin pris par la ministre de l'Énergie depuis 2020.

L'intervenant recommande l'isolation des bâtiments qui est nécessaire et, même si c'est une responsabilité régionale, il estime que le niveau fédéral peut impacter cette matière au niveau fiscal, tout comme faciliter la mobilité immobilière.

Il marque son accord sur l'indexation des barèmes fiscaux et invite à les adapter dès octobre 2022 et en 2023. De façon systématique, il suggère de les indexer deux fois par an, pour tous les indices et toutes les conventions collectives.

Il est partisan d'une réforme fiscale avec un crédit d'impôt qui permettrait de gérer l'effet de seuil de ceux qui profitent ou pas du tarif social.

Hij beklemtoont dat een snelheidsbeperking op de wegen een goedkope maatregel is die de bedrijven in hoge mate ten goede komt: elke euro die op brandstof wordt bespaard, is een euro die niet naar een oliestaat gaat en dus een euro die in een Belgische handelszaak kan worden uitgegeven. Hij beschouwt een snelheidsbeperking als een macro-economische maatregel die geen enkele investering vergt.

Hij wijst erop dat werknemers met een bedrijfswagen een *car policy* ondertekenen, waarbij ze de wegcode beloven te respecteren. Maar wanneer de factuur in de bus valt, zijn de kosten voor de benzine of diesel voor de werkgever en die komen hard aan wanneer de zaken niet goed draaien. De bedrijven zouden via de *car policy* kunnen worden ondersteund, want die brandstofkaarten zouden aldus veel minder lasten teweegbrengen. Indien men afziet van een snelheidsbeperking, zou men de begunstigen van een bedrijfswagen de eigen benzine op één of andere manier moeten doen betalen en hen voor hun rijgedrag verantwoordelijk stellen, teneinde de bedrijven alsnog te ondersteunen. De spreker merkt op dat het brandstofverbruik van een auto vooral van de bestuurder ervan afhangt.

Wat de steun aan de gezinnen betreft, zet de heer Vicaire in de verf dat het rapport verstandige, efficiënte en niet dure denksporen aanreikt om de koopkracht van de werknemers te helpen verhogen. Bepaalde gezinnen mogen dan al een te ruime tegemoetkoming krijgen, evenzeer zijn er gezinnen die het met een te krappe tegemoetkoming moeten stellen.

Daarnaast stelt hij voor de energieprijzen in twee delen op te splitsen: een deel dat als basisbehoefte kan worden beschouwd en dus weinig wordt belast, en een resterend deel dat hoger wordt belast, naar analogie van het accijnzenmechanisme. De minister van Energie bewandelt die weg sinds 2020.

De spreker breekt een lans voor de broodnodige isolatie van gebouwen, die weliswaar een gewestelijke bevoegdheid is maar waaraan het federale niveau een fiscaal zetje kan geven, net als aan de bevordering van de overdracht van vastgoed.

Hij gaat akkoord met een indexering van de belastingen en stelt voor om die vanaf oktober 2022 en in 2023 aan te passen. Hij doet de suggestie om de belastingen systematisch tweemaal per jaar te indexeren, en wel voor alle indexen en voor alle cao's.

Hij is voorstander van een belastinghervorming waarbij in een belastingkrediet wordt voorzien waarmee een oplossing kan worden geboden aan wie net buiten het sociale tarief valt.

L'intervenant est favorable à l'idée de réguler le prix du gaz et d'en étaler le prix. Il constate que la Belgique est prise en étau entre le risque de pénurie et le signal donné au fournisseur qui peut facturer autant qu'il veut.

Sur l'effet micro-économique et les économies d'échelle que cela pourrait offrir, il demande à M. Defeyt quel serait l'impact économique de l'individualisation des droits et de la suppression du statut de cohabitant.

Il observe enfin que le gouvernement a choisi d'ouvrir le chômage "énergie" ou le droit passerelle en plus de la diminution maximale des accises pour aider les entreprises. Ces mesures aident, selon lui, les entreprises à fermer mais pas à se maintenir. Il souhaiterait savoir quelles autres mesures sont préconisées dans le but de soutenir l'activité des entreprises.

M. Patrick Prévot (PS) rappelle son attachement à l'indexation automatique des salaires, même si pour les bas salaires, l'indexation de 2 % est insuffisante en ces temps de crise.

Sur les mesures structurelles de consommation d'énergie, il note que les experts recommandent de favoriser l'accélération de l'isolation des logements des ménages les plus fragiles. Il se demande quelles seraient les méthodes les plus efficaces pour atteindre cet objectif le plus rapidement possible. Il pointe également une série de recommandations destinées à augmenter le taux d'emploi, objectif qu'il partage, mais se demande cependant si elles sont reliées à la crise actuelle et s'il faut considérer que les pénuries sur le marché du travail peuvent avoir un effet inflationniste dans le cas présent.

Sur les propositions de la Commission européenne qui rejoignent une série de constats, notamment sur la taxation des bénéfices exceptionnels, il aurait souhaité connaître l'avis des experts sur leur pertinence.

Dans les mesures de soutien aux entreprises, M. Prévot relève que les experts proposent un moratoire sur les remboursements de prêts et la garantie d'État sur les prêts. Il observe que ces dernières mesures avaient été activées lors de la crise COVID-19 mais qu'elles avaient connu un succès mitigé. Il se demande dès lors si elles sont plus adaptées à la crise actuelle.

De spreker is het idee van een gereguleerde gasprijs genegen en daarvoor een prijscorridor te hanteren. Hij stelt vast dat België in een moeilijke positie zit. Enerzijds loopt ons land een risico op energieschaarste, anderzijds mag het de leveranciers niet het signaal geven dat ze om het even welke prijs kunnen aanrekenen.

Aangaande het micro-economische effect van een gereguleerde gasprijs en de schaalvoordelen die een dergelijke regulering zou kunnen bieden, vraagt hij de heer Defeyt welke impact een individualisering van de rechten en de afschaffing van de status van samenwonende op economisch vlak zou kunnen hebben.

Hij stelt tot slot vast dat de regering naast een maximale vermindering van de accijnzen, in economische werkloosheid wegens de energiecrisis of in een overbruggingsrecht heeft voorzien teneinde de bedrijven te ondersteunen. Die maatregelen maken het volgens hem voor bedrijven gemakkelijker om te sluiten, maar niet om te overleven. Hij is geïnteresseerd in de andere maatregelen die worden voorgesteld om bedrijfsactiviteiten te ondersteunen.

De heer Patrick Prévot (PS) wijst nogmaals op zijn verknochtheid aan de automatische loonindexering, hoewel een indexering met 2 % voor lage lonen in deze crisistijden onvoldoende is.

Hij stelt vast dat de experts aanbevelen om de woningen van de kwetsbaarste gezinnen versneld te isoleren als structurele maatregel om het energieverbruik te verminderen. Hij vraagt welke methodes het meest geschikt zijn om die doelstelling zo snel mogelijk te bereiken. Hij haalt eveneens een reeks aanbevelingen aan die ertoe strekken de werkgelegenheidsgraad te verhogen. Hoewel hij zich achter die doelstelling schaaft, vraagt hij zich af of die aanbevelingen met de huidige crisis verband houden en of men er rekening mee dient te houden dat de arbeidsmarktkrapte in dat geval een inflatoir effect kan hebben.

Hij had graag het advies van de experts gekend over de relevantie van de voorstellen van de Europese commissie. Die sluiten aan bij een aantal vaststellingen, inzonderheid die over de belasting van de overwinsten.

De heer Prévot merkt op dat de experts als mogelijke steunmaatregel aan de bedrijven een moratorium op de terugbetaling van leningen en de invoering van een staatswaarborg op leningen voorstellen. Die laatste maatregelen werden tijdens de COVID-19-crisis in het leven geroepen, met een slechts matig succes aldus de spreker. Hij vraagt zich dan ook af of ze meer aan de huidige crisis aangepast zijn.

M. Reccino Van Lommel (VB) constate que l'exposé introductif s'est abondamment consacré à la diminution de la consommation d'énergie. La population fournit en la matière énormément d'efforts mais il y a des limites à ce qu'il lui est donné de faire.

L'intervenant se pose des questions quant à la recommandation relative au télétravail. Les lieux de travail doivent de toute façon être chauffés, n'est-il dès lors pas préférable de demander aux travailleurs de se rendre autant que possible sur leur lieu de travail, afin de ne pas devoir chauffer leur logement pendant les heures de bureau?

Il ressort de contacts que l'intervenant a entretenus avec des chefs d'entreprise dans les pays voisins que certains d'entre eux ont l'intention de fermer les portes de leur entreprise pendant les mois d'hiver. Il est probable que chez nous aussi, des entrepreneurs prendront cette décision dans certains secteurs. Le chômage temporaire qui en découlera aura une influence négative sur le pouvoir d'achat. Les experts pensent-ils qu'un soutien est nécessaire?

Les voitures de société et les avantages y afférents font partie de tout un paquet. Si par exemple, on taxait davantage les cartes carburant, il faudrait selon M. Van Lommel réexaminer l'ensemble du système fiscal. Sinon, la pression fiscale risque d'encore augmenter pour la population.

Les surprofits dans le secteur de l'énergie ont à peine été évoqués. Le groupe VB estime pourtant que l'approche de cette problématique est cruciale pour diminuer les factures d'énergie des citoyens et des entreprises.

En ce qui concerne l'indexation des tranches d'imposition, le VB a déjà mis la question sur le tapis en avril, peu après la détermination des tranches d'imposition de l'année fiscale en cours. Les experts suggèrent d'indexer les tranches quelques fois au cours de l'année. N'est-il pas plus simple d'augmenter les tranches d'imposition sur la base de l'analyse de l'augmentation salariale moyenne de l'année (de revenus) précédente? La déclaration d'impôts est en effet un exercice annuel; il serait particulièrement compliqué de la diviser en périodes.

Quant à la vitesse maximum sur les autoroutes, il a été fait référence à l'exemple des États-Unis. La situation américaine n'est cependant pas comparable avec la nôtre; les prix du gaz et de l'électricité n'y représentent qu'une fraction des prix en Belgique.

L'année passée, les pouvoirs publics ont poussé, non sans succès, les entreprises à investir au maximum

De heer Reccino Van Lommel (VB) stelt vast dat er in de inleidende uiteenzetting veel aandacht werd besteed aan het verminderen van het energieverbruik. De bevolking levert ter zake massaal inspanningen maar er zijn uiteraard grenzen aan wat de mensen vermogen.

De spreker plaatst vraagtekens bij de aanbeveling rond telewerken. Werkplekken dienen sowieso verwarmd te worden; is het dan niet beter om de mensen te vragen zich zoveel mogelijk naar die werkplek te begeven, zodat werknemers hun woning niet hoeven te verwarmen tijdens de kantooruren?

Uit contacten die de spreker had met bedrijfsleiders in de buurlanden blijkt dat sommige onder hen van plan zijn hun bedrijf tijdens de wintermaanden te sluiten. Wellicht zullen ook bij ons ondernemers uit bepaalde sectoren die beslissing nemen. De tijdelijke werkloosheid die daarvan het gevolg zal zijn, zal een negatieve invloed hebben op de koopkracht. Is er volgens de experts ter zake nood aan ondersteuning?

Bedrijfswagens en daarmee verband houdende voordelen maken deel uit van een heel pakket. Als men bijvoorbeeld tankkaarten zwaarder zou gaan belasten, dient volgens de heer Van Lommel het hele fiscale systeem herbekeken te worden. Zo niet dreigt de belastingdruk voor de bevolking nog te stijgen.

De overwinsten in de energiesector zijn amper aan bod gekomen. Nochtans is het aanpakken daarvan volgens de VB-fractie cruciaal om de energiefacturen van burgers en ondernemingen te verlagen.

Wat de indexatie van de belastingschijven betreft, heeft het VB dit reeds in april aangekaart, kort na de vastlegging van de belastingschijven van het lopende fiscale jaar. De experts suggereren om de schijven enkele malen doorheen het jaar te indexeren. Is het niet eenvoudiger om de belastingschijven te verhogen op basis van de analyse van de gemiddelde loonstijging in het afgelopen (inkomsten-)jaar? Een belastingaangifte is immers een jaarlijkse oefening; het zou bijzonder ingewikkeld zijn om dat op te delen in periodes.

Inzake de maximumsnelheid op de autosnelwegen werd verwezen naar het voorbeeld van de Verenigde Staten. De Amerikaanse situatie valt echter niet te vergelijken met de onze; de gas- en elektriciteitsprijzen zijn daar maar een fractie van de prijzen in België.

De overheid heeft vorig jaar, niet zonder succes, getracht bedrijven maximaal te doen investeren in elektrische

dans les véhicules électriques. Beaucoup d'entreprises se plaignent aujourd'hui de ce choix, en raison des prix élevés de l'électricité.

La politique énergétique manque de mesures structurelles. Les experts ont donné une impulsion à cet effet, même s'ils se sont principalement concentrés sur le court terme. L'intervenant n'est pas d'accord avec leur point de vue selon lequel les pouvoirs publics perdent des recettes en raison de la diminution de la TVA sur le gaz et l'électricité. La forte augmentation des prix permet encore aux pouvoirs publics d'engranger des bénéfices. M. Van Lommel ne comprend pas que les experts ne préconisent pas une consolidation de la TVA à 6 % sur le gaz et l'électricité, tout comme pour les autres besoins de base tels que l'eau.

En ce qui concerne l'introduction d'un plafond dynamique des prix du gaz, M. Van Lommel dit que l'abandon du gaz russe est surtout compensé par l'importation de GNL. Même si nous fixons le prix plafond à un niveau un peu plus élevé que les prix asiatiques, cela ne change rien au fait que l'Asie est elle aussi en quête de GNL. Ce qui entraîne une augmentation globale du prix, qui à son tour menace de réduire à néant l'impact du prix plafond. Quel est l'avis des experts en la matière?

En ce qui concerne le plaidoyer pour augmenter l'efficacité du chauffage électrique, l'intervenant est lui aussi d'avis que le rapport des prix entre l'électricité et le gaz est déséquilibré, même s'il souligne que cela découle du modèle de marché actuel dans lequel les centrales au gaz déterminent les prix de l'électricité. Comment pourra-t-on concilier le message adressé à la population selon lequel les gens devront aussi payer plus pour le chauffage au gaz dans le futur, avec le fait que les pouvoirs publics vont subventionner les centrales au gaz? Les personnes qui investissent dans une pompe à chaleur, avec les installations (batteries, panneaux solaire) et l'isolation qui vont de pair, arrivent rapidement à un montant de dizaines de milliers d'euros.

Le fait que l'inflation soit légèrement inférieure en France prouve selon l'intervenant qu'il est important que les pouvoirs publics contrôlent une partie de l'approvisionnement énergétique.

La spirale prix-salaires est une préoccupation majeure de M. Van Lommel. L'automne dernier, il a déjà signalé ce risque au ministre compétent. On ne peut pas toucher au principe de l'indexation automatique des salaires, mais nous ne pouvons pas ignorer le fait que les salaires augmentent beaucoup plus lentement dans les pays voisins. Il y a bel et bien une tension entre l'indexation automatique des salaires et la compétitivité.

voertuigen. Vele bedrijven beklagen zich die keuze nu, gelet op de hoge elektriciteitsprijzen.

Het energiebeleid ontbeert structurele maatregelen. De experts hebben daartoe een aanzet gegeven, ook al was hun focus voornamelijk gericht op de korte termijn. De spreker is het niet eens met hun stelling als zou de overheid, door de verlaging van de btw op gas en elektriciteit, inkomsten mislopen. Door de scherp gestegen prijzen boekt de overheid nog steeds winsten. De heer Van Lommel begrijpt niet dat de experts niet pleiten voor een bestendiging van het btw-tarief van 6 % op gas en elektriciteit, zoals dat al geldt voor andere basisbehoeften zoals water.

Wat de invoering van een dynamisch gasprijsplafond betreft, stelt de heer Van Lommel dat het wegvallen van Russisch gas vooral wordt gecompenseerd door de import van Ing. Ook al zetten we het prijsplafond iets hoger dan de Aziatische prijzen, dat verandert niets aan het feit dat ook Azië uit is op Ing. Hierdoor zal de globale prijs stijgen, waardoor de impact van het prijsplafond tenietgedaan dreigt te worden. Wat is de mening van de experts hieromtrent?

Met betrekking tot het pleidooi om de efficiëntie van het elektrisch verwarmen te verhogen, is de spreker het ermee eens dat de prijsverhouding tussen elektriciteit en gas scheef zit, al wijst hij erop dat dit voortvloeit uit het bestaande marktmodel waarbij de gascentrales de elektriciteitsprijzen bepalen. Hoe valt de boodschap aan de bevolking dat ze ook in de toekomst meer zullen moeten betalen voor de verwarming op gas te rijmen met het feit dat de overheid gascentrales gaat subsidiëren? Wie investeert in een warmtepomp komt, met de daarmee gepaard gaande installaties (batterij, zonnepanelen) en isolatie, al gauw uit op een bedrag van tienduizenden euro.

Dat de inflatie in Frankrijk een stuk lager ligt dan bij ons, is voor de spreker het bewijs dat het belangrijk is dat de overheid een deel van de energiebevoorrading in eigen handen heeft.

De loon-prijsspiraal is een grote bekommernis van de heer Van Lommel. Vorige herfst heeft hij de bevoegde minister al op dat risico gewezen. Er mag niet worden geraakt aan het principe van de automatische loonindexatie, maar we kunnen er niet naast kijken dat de lonen in de buurlanden veel trager stijgen. Er bestaat wel degelijk een spanningsveld tussen de automatische loonindexatie en de competitiviteit.

Si l'on garde en mémoire le modèle de l'offre et de la demande agrégées, il ne fait pas de doute que la création d'une demande supplémentaire entraîne une pression à la hausse sur les prix. Il faut éviter l'inflation. Les salaires sont peut-être protégés, mais les économies ne le sont pas. Pour M. Van Lommel, nous devons surtout essayer d'abaisser la courbe de l'offre. Ne répétons pas les erreurs des années 70, ne nous focalisons pas sur la courbe de la demande.

L'intervenant s'est déjà entretenu à plusieurs reprises avec le ministre de l'Économie pour savoir si une récession s'annonce ou non. Les signaux reçus par M. Van Lommel ces derniers temps ne laissent que peu de doutes à ce sujet. Ainsi, les demandes de prêts professionnels sont quasiment à l'arrêt, et l'on ne vend que très peu de nouvelles voitures. Le chômage, temporaire ou non, augmentera. Quel est le point de vue des experts sur cette question?

M. Denis Ducarme (MR) souligne l'importance des travaux des experts. Il est bien conscient du rôle des politiques qui doivent rapidement prendre des mesures pour faire face à la crise. Ce rapport a cependant, à ses yeux, un goût de trop peu par rapport à l'absence de propositions de mesures visant à soulager davantage les entreprises, véritable créatrices de la richesse partagée et de l'emploi en Belgique. Or, il constate que ces PME sont impactées de plein fouet par les conséquences de la guerre en Ukraine, la reprise post COVID-19, l'inflation et, en particulier, l'augmentation importante des prix de l'énergie. Il craint pour le taux d'emploi de nos entreprises et pour le maintien de leur compétitivité. Il suggère notamment d'activer des mesures sur le plan fiscal et aurait aimé que le rapport soit plus orienté comme force de propositions pour le soutien aux entreprises.

M. Roberto D'Amico (PVDA-PTB) regrette que les décisions du dernier conseil des ministres restreint se limitent à une aide réduite au regard des factures qui explosent: 400 euros de remise sur des factures qui ont augmenté jusqu'à plus de 9000 euros par an. Par ailleurs, il observe qu'aucune taxe sur les surprofits d'Engie n'a été annoncée à ce jour. Il souligne que de nombreux citoyens jugent ces mesures insuffisantes et que les organisations syndicales parlent de demi-mesures.

Il rappelle que le groupe PVDA-PTB soutient un blocage des prix au niveau des contrats fixes fin 2021. Ce blocage des prix serait financé par la taxation des surprofits (profits exceptionnels) qui s'élèveraient à 9 milliards d'euros pour Engie d'ici 2024.

Het model van de aggregatieve vraag en het aggregatieve aanbod indachtig lijdt het geen twijfel dat het creëren van extra vraag leidt tot een opwaartse druk op de prijzen. Inflatie moet voorkomen worden. De lonen mogen dan wel beschermd zijn, het spaargeld is dat niet. Voor de heer Van Lommel moeten we vooral proberen de aanbodcurve te verlagen. Laat ons de fouten van de jaren 70, toen het beleid zich vooral op de vraagcurve concentreerde, niet herhalen.

De spreker is al meerdere malen met de minister van Economie in discussie getreden over het feit of er nu al of niet een recessie op til is. De signalen die de heer Van Lommel de jongste tijd ontvangt, laten daar zeer weinig twijfel over bestaan. Zo liggen de aanvragen voor professionele leningen zo goed als stil, en worden er amper nog nieuwe auto's verkocht. De werkloosheid, al dan niet tijdelijk, zal stijgen. Wat is de kijk van de experts op deze kwestie?

De heer Denis Ducarme (MR) benadrukt het belang van de werkzaamheden van de experts. Hij is zich terdege bewust van de rol van politici die snel maatregelen moeten nemen om het hoofd te bieden aan de crisis. Hij vindt, daarentegen, dat dit verslag te weinig voorstellen bevat voor maatregelen om de ondernemingen, de echte stichters van gedeelde welvaart en werkgelegenheid in België, meer te ontlasten. Hij stelt echter vast dat die kmo's zwaar worden getroffen door de gevolgen van de oorlog in Oekraïne, het post-COVID-19-herstel, de inflatie en, in het bijzonder, de sterke stijging van de energieprijzen. Hij vreest voor de werkgelegenheidsgraad bij onze ondernemingen en voor de instandhouding van hun concurrentievermogen. Hij suggereert onder meer maatregelen te nemen op fiscaal vlak en had graag gezien dat het verslag meer was toegespitst op voorstellen voor steun aan de ondernemingen.

De heer Roberto D'Amico (PVDA-PTB) betreurt dat de beslissingen van het laatste kernkabinet beperkt zijn gebleven tot een verminderde steun voor de sterk stijgende facturen: 400 euro korting op facturen die zijn gestegen tot meer dan 9000 euro per jaar. Hij stelt bovendien vast dat tot op heden geen enkele belasting op de overwinsten van Engie werd aangekondigd. Hij benadrukt dat veel burgers die maatregelen ontoereikend vinden en dat de vakbonden het hebben over "halve maatregelen".

Hij herinnert eraan dat de PVDA-PTB-fractie voorstander is van een prijsplafond voor vaste contracten van eind 2021. Dat prijsplafond zou worden gefinancierd door de belasting op overwinsten (uitzonderlijke winsten), die voor Engie tegen 2024 9 miljard euro zouden bedragen.

L'intervenant souhaite avoir l'avis des experts sur sa proposition de blocage des prix et sur la taxation des surprofits. À ses yeux, l'avantage de ces mesures serait d'aider à la fois les ménages et les PME avec une assiette large, sans effet de seuils.

M. D'Amico observe que les experts avancent que l'indexation des salaires nourrit l'inflation. Il se demande dès lors comment expliquer, dans ce cas, que Malte ait le deuxième taux d'inflation le plus bas alors que ce pays applique, comme la Belgique, le mécanisme d'indexation des salaires.

Il relève par ailleurs que la France a une inflation plus basse qu'en Belgique et souhaiterait en connaître les raisons, et notamment quel rôle joue le gel des prix de l'électricité dans la modération du niveau d'inflation.

Il note que les experts recommandent l'utilisation des transports publics et se demande comment faire pour inciter les gens à employer plus les transports publics. Il cite l'exemple de l'Espagne qui a décidé de rendre de nombreux trains gratuits. Il aimerait savoir si les experts recommandent une telle mesure.

D'autre part, M. D'Amico mentionne que le rapport recommande une analyse coûts-bénéfices systématique des mesures d'économie d'énergie à la maison, au bureau et dans les entreprises. L'Espagne, l'Allemagne et la France ont décidé d'interdire les éclairages publicitaires pour réaliser des économies d'énergie. Il souhaite savoir si les experts recommandent une telle mesure et quelle serait la quantité d'électricité qui pourrait être économisée grâce à une telle mesure.

Enfin, l'orateur relève que la BNB indique que la Belgique connaît une transmission particulièrement rapide des prix internationaux en corrélation avec l'inflation intérieure et que cette grande flexibilité des prix sur le marché belge est due à moins d'intervention du régulateur que dans les pays voisins. Il souhaiterait avoir plus de détails sur ce point.

Mme Kathleen Verhelst (Open Vld) fait allusion à la proposition des experts sur l'indexation des tranches d'imposition. Elle souligne que l'inflation n'est pas partout la même au sein de l'UE et que notre pays a un très mauvais score en la matière. Elle signale également que l'indexation automatique des salaires n'existe plus que dans trois pays. Pour elle, il importe donc tout autant d'adapter le panier de l'indice et, plus généralement, de réformer l'indexation automatique des salaires de façon à protéger la compétitivité.

De spreker wenst het advies van de deskundigen te kennen over zijn voorstel van een prijsplafond en over de belasting op overwinsten. Volgens hem zou het voordeel van die maatregelen erin bestaan dat zowel de gezinnen als de kmo's op ruime schaal worden geholpen, zonder drempel effecten.

De heer D'Amico merkt op dat de deskundigen beweren dat de loonindexering de inflatie voedt. Hij vraagt zich dan ook af hoe in dat geval te verklaren valt dat Malta de op één na laagste inflatievoet heeft, hoewel dat land net als België het mechanisme van de loonindexering toepast.

Hij geeft voorts aan dat de inflatie in Frankrijk lager is dan in België en wenst te weten waarom. Meer bepaald vernam hij graag welke rol de bevrozing van de elektriciteitsprijzen speelt in de matiging van het inflatieniveau.

Hij stelt vast dat de deskundigen het gebruik van het openbaar vervoer aanbevelen en vraagt zich af hoe mensen daartoe kunnen worden aangespoord. Hij verwijst bijvoorbeeld naar Spanje, dat heeft beslist tal van treinen gratis te maken. Hij wenst te weten of de deskundigen een dergelijke maatregel aanbevelen.

Anderzijds stelt de heer D'Amico dat het verslag een systematische kosten-batenanalyse van de energiebesparende maatregelen thuis, op kantoor en in de ondernemingen aanbeveelt. Spanje, Duitsland en Frankrijk hebben beslist lichtreclame te verbieden om energie te besparen. Hij wenst te weten of de deskundigen een dergelijke maatregel aanbevelen en hoeveel elektriciteit op die manier zou kunnen worden bespaard.

Tot slot merkt de spreker op dat de NBB aangeeft dat de internationale prijzen in België bijzonder snel doorwegen op de binnenlandse inflatie en dat deze grote prijsflexibiliteit op de Belgische markt voortkomt uit het feit dat de regulator minder ingrijpt dan in de buurlanden. Hij wenst meer details dienaangaande.

Mevrouw Kathleen Verhelst (Open Vld) alludeert op het voorstel van de experts betreffende de indexatie van de belastingschijven. Ze wijst erop dat de inflatie in de EU niet overal gelijk is en dat ons land op dat vlak zeer slecht scoort. Tevens geeft ze aan dat de automatische loonindexatie nog slechts in drie landen bestaat. Voor haar is het dus minstens even belangrijk dat de indexkorf wordt aangepast en dat, meer algemeen, de automatische loonindexatie wordt hervormd op een manier die de concurrentiekracht beschermt.

Dans ce cadre, Mme Verhelst fait référence à un article du professeur Stef Proost (KU Leuven), qui affirme que les prix élevés du gaz se normaliseront plus ou moins dans quelques années. Que ferons-nous alors des salaires qui ont été fixés à un niveau reflétant l'inflation galopante actuelle?

L'intervenante, qui est elle-même entrepreneuse, constate avec amertume que les citoyens réfléchissent souvent peu en termes d'avenir quant à l'énergie et ne pensent à investir que si de subventions sont proposées.

L'économie est une chaîne. Beaucoup d'entreprises seront durement touchées, même celles dont les activités sont peu énergivores. Comment ces entreprises, qui continuent de travailler tout en devant faire face à une augmentation des coûts (y compris des coûts salariaux), à une diminution du chiffre d'affaires et à des clients moins solvables, seront-elles soutenues?

Qu'est-ce que les experts recommandent à l'égard des autorités locales, qui sont elles aussi confrontées à l'augmentation des salaires?

Selon les experts, les fournisseurs d'énergie doivent investir les surprofits dans la transition. Ne court-on pas le risque qu'elles aillent transférer leur position dominante actuelle et solide dans le domaine des carburants fossiles vers le marché des énergies renouvelables et y acquérir (là aussi) une position dominante?

Enfin, Mme Verhelst aimerait savoir si les banques seront elles aussi impliquées. En ce qui concerne les crédits en cours (p. ex. le gel des amortissements de capital), elles peuvent, tout comme pendant la crise du coronavirus, jouer un rôle important.

M. Joris Vandenbroucke (Vooruit) indique que l'indexation automatique des salaires fait ce qu'elle doit faire, à savoir protéger le pouvoir d'achat des travailleurs. Dans notre pays, cela fonctionne manifestement mieux que dans les pays voisins. Il souligne également que le coût salarial n'est pas le seul élément déterminant pour la position concurrentielle d'un pays.

L'intervenant adhère au plaidoyer en faveur d'une accélération de l'isolation du parc résidentiel, mais doute que ce soit réaliste à la lumière de la politique actuelle, qui repose surtout sur les subventions à ceux qui ont suffisamment de moyens pour rendre leur logement plus économe en énergie. Il se demande si nous ne devons pas évoluer vers une approche collective avec un système de tiers payant, dans lequel les pouvoirs publics ou un organisme public financeraient provisoirement les investissements et seraient remboursés via l'allocation d'une partie des coûts énergétiques ainsi économisés.

In dit verband verwijst mevrouw Verhelst naar een artikel van professor Stef Proost (KU Leuven), die stelt dat de hoge gasprijzen binnen enkele jaren min of meer zullen normaliseren. Wat doen we dan met de lonen die op een niveau zijn vastgeklemd dat de huidige, torenhoge inflatie reflecteert?

De spreekster, die zelf ondernemster is, stelt met lede ogen vast dat burgers op het vlak van energie veelal weinig toekomstgericht denken en slechts middels subsidiëring te bewegen zijn tot investeringen.

De economie is een keten. Vele bedrijven, ook degene zonder energie-intensieve activiteiten, zullen zwaar getroffen worden. Hoe zullen die bedrijven, die blijven doorwerken maar geconfronteerd worden met hogere kosten (inclusief loonkosten), omzetsdaling en minder solvabele klanten, ondersteund worden?

Wat bevelen de experts aan ten opzichte van de lokale overheden, die evenzeer af te rekenen krijgen met gestegen loonkosten?

Volgens de experts moeten energiebedrijven de overwinsten investeren in transitie. Bestaat dan niet het risico dat ze hun huidige, stevige machtspositie op het vlak van de fossiele brandstoffen gaan overhevelen naar de markt van de hernieuwbare energie en daar (ook) dominant gaan worden?

Tot slot zou mevrouw Verhelst graag vernemen of ook de banken in het bad zullen worden getrokken. Met name wat lopende kredieten betreft (bijvoorbeeld het bevriezen van kapitaalaflossingen) kunnen zij, net zoals tijdens de coronacrisis, een belangrijke rol spelen.

De heer Joris Vandenbroucke (Vooruit) geeft aan dat de automatische loonindexatie doet wat ze moet doen, namelijk de koopkracht van de werknemers beschermen. In ons land lukt dit blijkbaar beter dan in de ons omringende landen. Hij wijst er ook op dat de loonkost niet het enige element is dat bepalend is voor de concurrentiepositie van een land.

De spreker schaart zich achter het pleidooi om versneld werk te maken van de isolatie van het woningpark, maar betwijfelt of zulks realistisch is in het licht van het huidige beleid, dat vooral steunt op het subsidiëren van degenen die voldoende middelen hebben om hun woning energiezuiniger te maken. Hij vraagt zich af of we niet moeten evolueren naar een collectieve aanpak met een derdebetalerssysteem, waarbij de overheid of een overheidsorgaan de investering voorlopig financiert en terugbetaald wordt via de toewijzing van een gedeelte van de aldus uitgespaarde energiekosten.

Un groupe important de personnes reste privé du tarif social pour le gaz et l'électricité parce que leurs revenus dépassent de peu les plafonds d'application en la matière. M. Vandenbroucke avance que l'efficacité de ce système peut encore être améliorée en introduisant, dans les limites des moyens disponibles, un système progressif dans lequel, à la place du système actuel du tout ou rien, l'avantage diminuerait graduellement et expirerait finalement en fonction de l'augmentation des revenus. On pourrait ainsi aider encore davantage de personnes.

Les plaidoyers relatifs aux surprofits se concentrent habituellement sur le secteur de l'énergie. L'intervenant ne voit pas bien pourquoi on devrait se limiter à ce secteur. Il fait référence à un récent *Working paper* du Fonds monétaire international, ayant pour intitulé "*Excess Profit Taxes: Historical Perspective and Contemporary Relevance*"¹. Ce document souligne que, dans les circonstances actuelles, une taxe généralisée sur les surprofits – de préférence organisée au niveau international – peut constituer un bon instrument pour permettre aux pouvoirs publics de disposer des moyens nécessaires pour accélérer la transition énergétique et soutenir les ménages et les entreprises.

La limitation de la vitesse maximum à 100 km/h sur les autoroutes est une évidence pour l'intervenant. Aux Pays-Bas, où cette mesure a été introduite il y a deux ans, l'opposition a fondu comme neige au soleil. Les avantages en termes de sécurité routière, de fluidité de la circulation, de pollution environnementale et de consommation d'énergie sont évidents, alors que la perte de temps est négligeable. L'intervenant a l'impression que les gens qui n'ont pas de voiture d'entreprises ou de carte de carburant adaptent déjà d'eux-mêmes leur vitesse sur les autoroutes.

Dans notre pays, de nombreux travailleurs disposent d'un abonnement pour les transports en commun, entièrement ou partiellement pris en charge par l'employeur, et qui couvre les trajets domicile-travail. C'est une excellente chose. Malheureusement, en dehors des heures de pointe, il arrive souvent que les trains roulent quasiment à vide. Manifestement, les transports en commun pour les déplacements occasionnels sont encore trop chers par rapport à la voiture, en dépit des prix élevés des carburants. En Autriche, le *KlimaTicket* permet, pour un montant de 3 euros par jour, d'utiliser l'ensemble du réseau des transports en commun. En Allemagne,

Een aanzienlijke groep mensen blijft verstoken van het sociaal tarief voor gas en elektriciteit omdat hun inkomen de ter zake geldende grenzen net overschrijdt. De heer Vandenbroucke oppert dat de efficiëntie van dit systeem nog kan verhoogd worden door, binnen de bestaande middelen, werk te maken van een getrappt systeem, waarbij, in de plaats van de huidige alles-of-niets-regeling, het voordeel geleidelijk vermindert en uiteindelijk uitdooft naarmate het inkomen stijgt. Op die manier zouden nog meer mensen kunnen worden geholpen.

Pleidooien met betrekking tot de overwinsten concentreren zich doorgaans op de energiesector. De spreker ziet niet goed in waarom men zich tot die sector zou moeten beperken. Hij verwijst naar een recente *working paper* van het Internationaal Monetair Fonds, getiteld *Excess Profit Taxes: Historical Perspective and Contemporary Relevance*¹, waarin wordt gesteld dat in de huidige omstandigheden een – liefst op internationale leest geschoeide – veralgemeende overwinstbelasting een goed instrument kan vormen om overheden in staat te stellen versneld over de nodige middelen te beschikken om de energietransitie te versnellen en gezinnen en bedrijven te ondersteunen.

Het beperken van de maximumsnelheid tot 100 km/u op de autosnelwegen is voor de spreker een *no-brainer*. In Nederland, waar deze maatregel twee jaar geleden werd ingevoerd, is het verzet ertegen gesmolten als sneeuw voor de zon. De voordelen in termen van verkeersveiligheid, -doorstroming, milieuvervuiling en energieverbruik zijn zonneklaar, terwijl het tijdsverlies verwaarloosbaar is. De spreker heeft de indruk dat mensen zonder bedrijfswagen of tankkaart thans reeds op vrijwillige basis hun snelheid op de autosnelweg aanpassen.

In ons land kunnen heel wat werknemers beschikken over een openbaarvervoerabonnement, geheel of gedeeltelijk ten laste van de werkgever, dat het woon-werkverkeer dekt. Dat is een uitstekende zaak. Helaas rijden de treinen buiten de spitsuren vaak bijna leeg rond. Klaarblijkelijk is het openbaar vervoer voor occasionele verplaatsingen nog steeds te duur in vergelijking met de wagen, de hoge brandstofprijzen ten spijt. In Oostenrijk kan men met het *Klimaticket* voor 3 euro per dag het ganse ov-net gebruiken. In Duitsland was het 9 euro-ticket afgelopen zomer een groot succes. In Luxemburg is het openbaar vervoer gratis. Ligt er in het goedkoper maken

¹ <https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2022/09/16/Excess-Profit-Taxes-Historical-Perspective-and-Contemporary-Relevance-523550>

¹ <https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2022/09/16/Excess-Profit-Taxes-Historical-Perspective-and-Contemporary-Relevance-523550>

le ticket à 9 euros a connu un beau succès l'été passé. Au Luxembourg, les transports en commun sont gratuits. Rendre les trajets occasionnels en transports en commun meilleur marché n'est-il pas un levier important pour le renforcement du pouvoir d'achat?

Selon *M. Kristof Calvo (Ecolo-Groen)*, cette audition illustre la richesse et l'ampleur du rapport du groupe d'experts, qui appréhende tant le pouvoir d'achat que la compétitivité, et qui formule des recommandations pour le court et le plus long terme.

M. Calvo réagit à la proposition du professeur Schoors relative aux surprofits.

Que pense-t-il de l'idée intéressante, avancée par M. Vandenbroucke, d'une taxe générale sur les surprofits, et pas uniquement orientée sur le secteur de l'énergie?

M. Calvo se reconnaît également dans la réflexion de Mme Verhelst, qui se demandait si la proposition du professeur Schoors ne pourrait pas donner lieu à une consolidation de la position dominante des fournisseurs d'énergie, alors que l'accélération de la transition a justement pour ambition de démocratiser et de décentraliser l'énergie. Quelle est la réaction du professeur Schoors en la matière?

Enfin, M. Calvo demande au professeur Schoors si sa proposition ne risque pas de compliquer encore davantage la question de la base juridique pour la taxe sur les surprofits, qui est de toute façon déjà délicate.

III. — RÉPONSES DES ORATEURS INVITÉS

Le professeur Mathias Dewatripont (ULB) estime que le rapport a cherché un point d'équilibre entre les experts mandatés par le gouvernement en se concentrant sur leurs avantages comparatifs d'académiques économistes. Les principes de base étaient de compenser ceux qui perdent, si possible sans nouvelles taxes, sachant que l'Europe est volontariste sur le sujet du pouvoir d'achat. Un point de départ était de faire attention à la compétitivité des entreprises. Le groupe d'experts a aussi visé à suivre l'évolution pour éviter tout dérapage.

Il rappelle que d'un côté, il y a le mécanisme de l'indexation des salaires, de l'autre, il y a la loi sur la compétitivité des entreprises: depuis 1996, un équilibre

van openbaar vervoer voor occasionele verplaatsingen geen belangrijke hefboom voor koopkrachtversterking?

Volgens *de heer Kristof Calvo (Ecolo-Groen)* illustreert deze hoorzitting de rijkdom en de breedte van het verslag van de expertengroep, dat zowel ingaat op koopkracht als op concurrentievermogen, en aanbevelingen doet voor zowel de korte als de langere termijn.

De heer Calvo pikt in op het voorstel van professor Schoors omtrent de overwinsten.

Hoe staat hij tegenover de interessante idee, aangehaald door de heer Vandenbroucke, voor een algemene, niet louter op de energiesector toegespitste, overwinstbelasting?

De heer Calvo kan zich ook vinden in de bedenking van mevrouw Verhelst, die zich afvroeg of het voorstel van professor Schoors er niet toe zou kunnen leiden dat de energiebedrijven hun dominante positie zouden bestendigen, terwijl de versnelling van de transitie net de ambitie heeft om energie te democratiseren en de-centraliseren. Wat is de reactie van professor Schoors hierop?

Ten slotte wenst de heer Calvo van professor Schoors te vernemen of zijn voorstel de kwestie van de juridische basis voor de overwinstbelasting, die sowieso al heikel is, niet nog complexer dreigt te maken.

III. — ANTWOORDEN VAN DE UITGENODIGDE SPREKERS

Professor Mathias Dewatripont (ULB) is van oordeel dat het verslag berust op een evenwicht tussen de verschillende door de regering gelaste deskundigen, met een focus op hun respectieve troeven als academische economen. De basisbeginselen bestonden erin diegenen te compenseren die verlies lijden, indien mogelijk zonder nieuwe belastingen, wetende dat Europa voluntaristisch is wat de koopkracht betreft. Een uitgangspunt was aandacht hebben voor het concurrentievermogen van de ondernemingen. De expertengroep heeft zich eveneens tot doel gesteld de ontwikkelingen te volgen om elke ontsporing te voorkomen.

Hij herinnert eraan dat er enerzijds het mechanisme van de loonindexering is, en anderzijds de wet op het concurrentievermogen van de ondernemingen: sinds 1996 werd

a été trouvé. L'accélération de l'inflation peut modifier la donne, sans rien exclure au vu des incertitudes actuelles.

Le PIB de la Belgique par habitant reste dans le peloton de tête, au niveau des allemands. En Belgique, en période de crise il observe qu'on propose plus de mesures qui vont coûter que rapporter. Il relève qu'il y a un risque de stagflation qui doit être regardé de manière sérieuse. Il invite à s'adapter à la situation inédite. Ainsi sur la crise de l'énergie, il estime qu'il vaut mieux fermer pendant un certain temps plutôt que de produire de manière non compétitive, à l'instar du confinement pendant la crise COVID-19 qui permet ensuite une relance. C'est l'occasion de vérifier la compétitivité de certains secteurs par rapport à d'autres marchés comme les États-Unis et de se réinventer.

M. Dewatripont rappelle qu'il existe aussi des mécanismes auto-correcteurs dont il faut tenir compte. Ainsi, le chômage qui n'a pas encore augmenté. Il estime que le rapport est équilibré d'un point de vue macro-économique.

Sur les économies d'énergie, il observe des mécanismes qui protègent les gens les plus faibles en Belgique, comme le tarif social. Il souligne l'invitation de l'Union européenne à la sobriété énergétique en baissant de 15 % la consommation, ce qui, à ses yeux, n'est pas une mauvaise idée.

Sur la question relative au statut de la BNB comme société cotée en bourse, ce statut n'a pas pu évoluer devant le refus des petits actionnaires. Il n'est pas surprenant qu'avec la hausse des taux d'intérêts, une banque centrale gagne moins d'argent. L'État a gagné beaucoup plus sur la politique de la BCE que la BNB n'en a perdu. Il ne pense pas que cela va générer un problème de confiance à l'égard de la Belgique. Il rappelle que la BNB est là pour servir l'intérêt public. Elle a été une très bonne affaire pour l'État pendant des années.

M. Philippe Defeyt (*Institut du Développement Durable*) précise que les réformes proposées sont précises et cite comme exemple celle qui intègre le prix de l'énergie dans l'indice des prix à la consommation, celle qui modifie l'indice santé au vu de l'électrification de la flotte automobile ou encore les nombreuses pistes de réformes structurelles avancées.

Il estime qu'en période de COVID-19, le chômage temporaire avait tout son sens. Or ici, dans cette crise

daartussen een evenwicht gevonden. De versnelling van de inflatie kan de situatie veranderen, maar gezien de huidige onzekerheden kan dit niet worden uitgesloten.

Het Belgische bbp per inwoner blijft een koploper, gelijk aan het niveau in Duitsland. De spreker stelt vast dat in België in tijden van crisis wel meer maatregelen worden voorgesteld waaraan een prijskaartje vasthangt in plaats van dat ze geld opbrengen. Dat houdt een risico op stagflatie in, dat ernstig moet worden bekeken. Hij roept op zich aan te passen aan deze ongeziene situatie. Hij is dan ook van oordeel, wat de energiecrisis betreft, dat het beter is een tijdje te sluiten veeleer dan op een niet-concurrerende manier te produceren, in navolging van de *lockdown* tijdens de COVID-19-crisis; dat schept ademruimte voor een wederopleving. Het biedt de kans om het concurrentievermogen van bepaalde sectoren te toetsen aan andere markten zoals de Verenigde Staten, alsook om zichzelf opnieuw uit te vinden.

De heer Dewatripont brengt in herinnering dat er ook zichzelf corrigerende mechanismen bestaan waar rekening mee moet worden gehouden. Zo is bijvoorbeeld de werkloosheid nog niet gestegen. Hij is van oordeel dat het rapport uit een macro-economisch oogpunt evenwichtig is.

Inzake energiebesparingen bestaan er mechanismes die de zwaksten in België beschermen, zoals het sociaal tarief. Hij beklemtoont de oproep van de Europese Unie om zuinig te zijn wat energie betreft door het verbruik met 15 % te verlagen. Zijns inziens is dat geen slecht idee.

Op de vraag over het statuut van de NBB als beursgenoteerd bedrijf antwoordt de spreker dat dat statuut niet is kunnen evolueren wegens de weigering van kleine aandeelhouders. Het is niet verwonderlijk dat een centrale bank minder geld verdient, gelet op de stijging van de intrestvoeten. De Staat heeft veel meer verdiend aan het beleid van de ECB dan de NBB heeft verloren. Hij denkt niet dat dit een vertrouwensprobleem ten opzichte van België zal creëren. Hij herinnert eraan dat de NBB ten dienste staat van het algemeen belang. Zij is voor de Staat gedurende jaren een zeer goede zaak geweest.

De heer Philippe Defeyt (*Institut pour un Développement Durable*) stelt dat de voorgestelde hervormingen duidelijk zijn en geeft als voorbeeld de hervorming die de energieprijzen integreert in de index van de consumptieprijzen, die welke de gezondheidsindex wijzigt met het oog op de elektrificatie van het wagenpark, of nog de talrijke denksporen voor structurele hervormingen.

Hij is van oordeel dat de tijdelijke werkloosheid tijdens de COVID-19-periode alle nut had. Deze crisis is echter

où le caractère structurel est renforcé, il estime qu'il y a peut-être des activités qui sont définitivement terminées en Belgique. Il invite à titre de comparaison à voir ce qui s'est passé lors des premier et second chocs pétroliers, qui ont amené une refonte totale de l'économie belge en termes d'activités et de place de l'industrie.

Sur l'aspect compétitivité, il revient sur la proposition de l'amortissement accéléré pour les investissements. Il estime qu'il s'agit d'une proposition qui donne des liquidités aux entreprises en fonction des investissements faits ou en cours. C'est une stimulation pour ceux qui investissent.

Sur le prix de l'énergie, M. Defeyt explique qu'il est préférable d'éviter les supers profits pour ne pas en arriver à la situation actuelle d'hyper inflation.

Il faut éviter de décourager et plus encore de pénaliser les personnes souhaitant vivre ensemble. C'est une manière de vivre mieux, d'améliorer son niveau de vie et de faire des économies d'énergie de manière proportionnelle.

Sur le tarif social, au troisième trimestre 2022, il précise qu'il est moins cher que celui de 2010 et qu'entre-temps, les allocations sociales ont bénéficié de l'indexation et d'une revalorisation dans le cadre de l'enveloppe bien-être. Il demande donc de faire attention de ne pas les mettre sur un même pied d'égalité que la classe moyenne inférieure, où, les prix ont augmenté beaucoup plus vite que les revenus pour les 20 % les plus pauvres.

Sur les paramètres fiscaux, il est techniquement possible d'adapter les barèmes fiscaux en cours d'année, via une loi et des arrêtés d'exécution.

Le professeur Koen Schoors (UGent) estime qu'il est en effet possible d'étaler cette crise. Le problème n'est pas qu'il y ait une pénurie de gaz. La capacité de production du gaz n'a pas diminué, et la demande n'a pas non plus augmenté. Par contre, il est question d'une perturbation des chaînes d'approvisionnement, en ce sens que la Russie exporte beaucoup moins de gaz vers l'Europe, voire n'en exporte plus. Il y aura une substitution: le gaz russe sera exporté vers d'autres pays, et nous achèterons du gaz aux fournisseurs qui approvisionnaient auparavant ces autres pays. Le problème est donc temporaire. Le prix du gaz va à nouveau diminuer, même si la situation politique ne change pas, justement en raison de cette substitution. Vu le caractère

structurel, wat de spreker doet vermoeden dat bepaalde activiteiten in België misschien wel op hun einde lopen. Hij roept op om ter vergelijking na te gaan wat er is gebeurd tijdens de eerste en de tweede oliecrisis; die crises hebben een ommezwaai van de Belgische economie met zich gebracht, zowel wat de activiteiten als de plaats van de industrie betreft.

Aangaande het concurrentievermogen komt hij terug op het voorstel van een versnelde afschrijving van de investeringen. Hij meent dat dit voorstel de ondernemingen liquide middelen verschaft, afhankelijk van de gedane of lopende investeringen. Dat is een stimulans voor de investeerders.

In verband met de energieprijzen legt de heer Defeyt uit dat superwinsten maar beter kunnen worden voorkomen om niet opnieuw in de huidige situatie van hyperinflatie te belanden.

Men moet ervoor zorgen dat mensen die willen samenwonen niet worden ontmoedigd en al zeker niet worden benadeeld. Door samen te wonen kan men beter leven, een betere levensstandaard nastreven en evenredig besparen op energie.

Wat het sociaal tarief in het derde kwartaal van 2022 betreft, stipt de spreker aan dat het minder duur is dan dat van 2010 en dat de sociale uitkeringen inmiddels aan het indexcijfer werden aangepast en werden verhoogd in het kader van de welvaartsenveloppe. Hij roept dus op om die uitkeringen niet op hetzelfde niveau te brengen als het loon van de lagere middenklasse; voor de 20 % armsten uit die bevolkingscategorie zijn de prijzen veel sneller gestegen dan de inkomens.

Wat de fiscale parameters betreft, is het technisch mogelijk de belastingschijven via een wet of uitvoeringsbesluiten aan te passen tijdens het lopende jaar.

Professor Koen Schoors (UGent) meent dat het inderdaad mogelijk is deze crisis te spreiden. Het probleem is niet dat er een tekort is aan gas. De gasproductiecapaciteit is niet verminderd, noch is de vraag gestegen. Wel is er sprake van een verstoring van de aanvoerketens, waarbij Rusland geen of veel minder gas exporteert naar Europa. Er zal substitutie plaatsvinden: het Russisch gas wordt uitgevoerd naar andere landen, en wij zullen gas aankopen bij de leveranciers die voorheen die andere landen bevoorraden. Het probleem is dus zeker tijdelijk. De gasprijs zal opnieuw dalen, zelfs als de politieke situatie niet verandert, net omdat er substitutie zal optreden. Gelet op het tijdelijk karakter van dit probleem is het raadzaam om deze crisis te spreiden

temporaire de ce problème, il est indiqué de ventiler la crise pour sauver le tissu socioéconomique. C'est par excellence le rôle des pouvoirs publics.

Les experts préconisent le maintien de la loi du 26 juillet 1996, étant entendu que l'évolution de la compétitivité doit faire l'objet d'un suivi permanent. Si la compétitivité régresse de trop, il y a lieu d'envisager un saut d'index.

Le professeur Schoors réfute l'analyse selon laquelle le rapport du groupe d'experts présenterait d'importantes analogies avec le programme du PVDA-PTB. Le groupe d'experts soutient le tarif social pour le gaz et l'électricité, mais estime, comme cela a été dit par certains membres, qu'un problème de seuils se pose. Le soutien doit diminuer graduellement, au fur et à mesure que les revenus augmentent. C'est précisément ce que le groupe d'experts propose avec la recommandation relative aux chèques énergie.

M. Van Lommel se demandait s'il ne fallait pas encourager la population à venir travailler au bureau pendant la crise énergétique actuelle. Le professeur Schoors plaide pour des *flex-offices* locaux, qui pourraient être occupés par des travailleurs d'entreprises différentes. Ces lieux seraient chauffés à grande échelle, mais les trajets domicile-travail s'en trouveraient considérablement réduits.

Des confinements sont effectivement attendus dans certains secteurs.

Il faut reconnaître que les pouvoirs publics perdent de l'argent en raison de la diminution de la TVA sur le gaz et l'électricité. Si on n'avait pas appliqué cette mesure pour les revenus plus élevés, les recettes issues de la TVA auraient été plus importantes. Le groupe d'experts ne propose cependant pas de relever immédiatement le taux de TVA à 21 %. Les experts recommandent de ne le faire que lorsque les prix auront à nouveau diminué, et en outre d'une façon intelligente, au moyen des droits d'accises. À ce moment, il faudra également envisager d'introduire un paquet de base.

En ce qui concerne la proposition du professeur Schoors – il ne s'agit en effet pas d'une proposition du groupe d'experts – relative à un prix plafond européen dynamique, il précise qu'il n'est pas partisan d'un plafond sur le prix d'importation. Il préfère un système dans lequel un fonds d'achat européen achète du gaz au prix mondial. Si ce prix dépasse un plafond donné, le gaz est mis à disposition à ce prix plafond et le fonds absorbe le surplus. Lorsque le prix passe sous le plafond, il est maintenu temporairement ou ne diminue que progressivement, via un système de cliquet. De cette

en aldus het sociaaleconomisch weefsel te redden. Dit is bij uitstek een rol voor de overheid.

De experten zijn voorstander van het behoud van de wet van 26 juli 1996, met dien verstande dat de evolutie van de competitiviteit voortdurend dient te worden gemonitord. Als die te sterk achteruitgaat, moet een indexsprong overwogen worden.

Professor Schoors is het niet eens met de analyse als zou het verslag van de expertengroep grote overeenkomsten vertonen met het programma van de PVDA-PTB. De expertengroep schaaft zich achter het sociaal tarief voor gas en elektriciteit, maar is van mening, zoals ook aangehaald door enkele leden, dat er sprake is van een drempelprobleem. Naarmate het inkomen stijgt moet de ondersteuning geleidelijk verminderen. Dat is precies wat de expertengroep voorstelt met de aanbeveling inzake de energiecheques.

De heer Van Lommel vroeg zich af of mensen niet moeten worden aangemoedigd om op kantoor te komen werken in de huidige energiecrisis. Prof. Schoors pleit ter zake voor lokale *flex-offices*, waar mensen van verschillende bedrijven komen werken. Die plekken zouden wel grootschalig verwarmd worden, maar het woon-werkverkeer wordt aanzienlijk gereduceerd.

Lockdowns zitten er voor een aantal sectoren wel gelijk aan te komen.

Men moet erkennen dat de overheid geld misloopt door de verlaging van de btw op gas en elektriciteit. Als men die niet had doorgevoerd voor de hogere inkomens, zouden de btw-inkomsten hoger liggen. De expertengroep stelt evenwel niet voor het btw-tarief meteen opnieuw op 21 % te brengen. De experten bevelen aan dat pas te doen als de prijzen opnieuw gedaald zijn, en bovendien op een slimme manier, middels accijnzen. Op dat moment moet ook de invoering van een basispakket worden overwogen.

Wat het voorstel van professor Schoors – het betreft inderdaad geen voorstel van de expertengroep – inzake een dynamisch Europees prijsplafond betreft, verduidelijkt hij dat hij geen voorstander is van een plafond op de invoerprijs. Eerder staat hij een systeem voor waarbij een Europees aankoopfonds gas inkoopt tegen de wereldprijs. Als die hoger ligt dan een bepaald plafond, wordt het gas tegen de plafondprijs ter beschikking gesteld en absorbeert het fonds het surplus. Wanneer de prijs onder de plafondprijs zakt, wordt die laatste tijdelijk aangehouden of zakt hij slechts geleidelijk aan,

façon, les coûts sont répartis: les factures de chauffage sont immédiatement réduites et le prix de l'électricité diminue. Il n'est dès lors pas nécessaire de prendre d'autres mesures (budgétaires) plus poussées.

Le rapport contient de nombreuses recommandations en ce qui concerne le soutien aux entreprises. Si les experts avaient pu connaître à l'époque l'évolution des prix de l'énergie, ils auraient sans aucun doute été encore plus loin.

Pour optimiser l'utilisation des transports en commun, on pourrait travailler avec des prix pour les heures creuses et pour les heures de pointe. Il faut aussi investir dans l'offre; pendant les heures de pointe, les trains sont remplis. La capacité devra donc être augmentée si l'on veut que plus de gens aillent travailler en train. Une alternative consiste à adopter davantage les principes de la flexibilité au travail et des horaires flottants.

En ce qui concerne l'indexation automatique des salaires, le professeur Schoors fait remarquer qu'en soi, elle n'entraîne pas une augmentation de l'inflation, mais bien une inflation plus variable. Si l'inflation est élevée en Europe, l'indexation des salaires la rend encore plus élevée en Belgique; en période de faible inflation, le système entraîne une diminution encore plus forte de l'inflation belge. Ce phénomène est décrit en détail dans le livre "De perfecte storm" que l'orateur a coécrit avec le professeur Gert Peersman (UGent).

Cela implique que lorsque l'inflation est élevée en Belgique, les salaires augmentent plus rapidement. Pour cette raison, il est nécessaire de suivre de près l'évolution des salaires. C'est aussi la raison pour laquelle les experts proposent d'adapter le système de l'indexation automatique des salaires. En effet, l'indexation dépasse actuellement la mesure; par exemple, le système prend en considération les prix variables de l'énergie, alors que certaines personnes ont encore un contrat à prix fixe. La proposition du groupe d'experts consiste à se baser sur les prix réels et à les aplanir afin de compenser les pics de prix extrêmes que nous connaissons aujourd'hui et qui sont majoritairement temporaires. Il serait bon que les partenaires sociaux envisagent une adaptation du système dans ce sens.

En ce qui concerne la taxe sur les surprofits, et plus précisément la question de savoir si elle doit se limiter au secteur de l'énergie ou s'il faut introduire une taxe générale sur les surprofits, l'orateur estime que cette question est liée au débat relatif à une taxation équitable. Il est de notoriété publique que certaines multinationales ayant une grande puissance sur le marché réalisent des bénéfices importants et ne paient que très peu d'impôts. Au niveau européen, des démarches sont entreprises

via un cliquetsystème. Op die manier worden de kosten gespreid: de verwarmingsfacturen worden meteen ingeperkt en de elektriciteitsprijs daalt. Alzo worden andere, (budgettair) meer verregaande maatregelen overbodig.

Het verslag bevat nogal wat aanbevelingen inzake de ondersteuning van bedrijven. Mochten de experts echter destijds geweten hebben hoe de energieprijzen zouden evolueren, waren zij daarin ongetwijfeld verder gegaan.

Om de benutting van het openbaar vervoer te optimaliseren, zou kunnen worden gewerkt met dal- en piekprijzen. Er moet ook worden ingezet op het aanbod; tijdens de piekuren zijn de treinen volzet. De capaciteit zal dus verhoogd moeten worden als men meer mensen met de trein naar het werk wil laten gaan. Een alternatief bestaat erin om meer te werken met flexarbeid en glijdende werkuren.

Wat de automatische loonindexatie betreft, merkt professor Schoors op dat deze niet als zodanig leidt tot verhoogde inflatie maar wel tot een meer variabele inflatie. Als de inflatie in Europa hoog is, zal de loonindexatie ervoor zorgen dat ze in België nog hoger is; in tijden van lage inflatie leidt het systeem ertoe dat de Belgische inflatie nog lager zal zijn. Een en ander staat uitvoerig beschreven in het boek "De perfecte storm" dat de spreker samen met professor Gert Peersman (UGent) schreef.

Dit impliceert dat op momenten van hoge inflatie de Belgische lonen sneller stijgen. Om die reden is het nodig de loonevolutie van nabij te monitoren. Dit is ook de reden waarom de experts voorstellen om het systeem van automatische loonindexatie bij te sturen. Thans overdrijft de indexatie immers; zo neemt het systeem de variabele energieprijzen in ogenschouw, terwijl een aantal mensen nog een vast contract heeft. Het voorstel van de expertengroep is om de werkelijke prijzen als basis te nemen maar om deze af te vlakken, zodat de extreme prijsspieken zoals we die vandaag kennen en die grotendeels tijdelijk zijn, gecompenseerd worden. Het zou een goede zaak zijn mochten de sociale partners een aanpassing van het systeem in die zin overwegen.

Met betrekking tot de belasting op overwinsten, en meer bepaald de vraag of deze beperkt moet zijn tot de energiesector dan wel of er een algemene overwinstbelasting moet komen, meent de spreker dat deze vraag verband houdt met het debat inzake eerlijke taxatie. Het is genoegzaam bekend dat bepaalde multinationals met veel marktmacht grote winsten boeken en daar nauwelijks belastingen op betalen. Op Europees vlak worden stappen gezet om ervoor te zorgen dat multinationals

pour veiller à ce que les multinationales paient des impôts équitables et puissent moins profiter de régimes fiscaux favorables. Mais pour cela, il faut aussi que les États membres cessent de se damer le pion et harmonisent leurs régimes fiscaux.

Mme Sofie Geeroms pense que la crise est bien plus profonde que celle de la période Corona et qu'elle risque de durer longtemps. Sur le déficit budgétaire et la diminution du pouvoir d'achat, elle estime qu'il ne faut pas faire supporter le poids sur les générations futures. Il en va du climat mais aussi du budget. Sans budget à l'équilibre, il est difficile de supporter les crises. *A contrario*, il est possible de mettre en place un plan et de voir sereinement le futur.

Sur la spirale inflation-salaires, elle estime que c'est temporaire et que cela pèse en notre défaveur (plus haut et plus rapide) mais qu'il n'y a rien de figé. Selon elle, il ne faut pas consacrer toutes les réserves des entreprises à l'indexation des salaires mais aussi envisager des investissements et avancer sur la transition climatique, avec un monitoring constant.

Sur les réformes structurelles, elle recommande de voir les besoins par secteur, l'un n'étant pas l'autre, comme lors de la période de la crise Corona. Elle invite à encourager le développement de relations *win-win* entre chefs d'entreprise et salariés. Plutôt que chacun agisse seul dans son coin, elle suggère de travailler sur le concept de "l'équipe de 11 millions de Belges" pour résoudre les défis du futur. *Mme Geeroms* confirme qu'avec un taux d'emploi plus élevé en Belgique, le bien-être de l'ensemble de la population et les finances publiques s'en trouveront renforcés.

Sur le télétravail, elle estime qu'il faut trouver un équilibre, notamment sur la question des frais à domicile comme les frais de chauffage supportés par le travailleur. L'esprit d'équipe, les discussions avec les collègues et les valeurs d'entreprise sont importantes et ne peuvent être oubliées.

Sur les mesures structurelles, elle note que les produits en Belgique sont plus chers que ceux des pays voisins, faute de concurrence suffisante. Elle invite à accélérer la transition vers l'économie verte, même si cela prend du temps.

een eerlijke belasting betalen en minder mogelijkheid krijgen om van fiscale gunstregimes te profiteren. Maar dat vereist ook dat de lidstaten stoppen met elkaar de loef af te steken en hun belastingsystemen nader tot elkaar brengen.

Mevrouw Sofie Geeroms denkt dat de crisis een heel stuk ingrijpender is dan de coronacrisis en vreest dat ze ook langer zal duren. Aangaande het begrotingstekort en de daling van de koopkracht is ze van mening dat de lasten niet mogen worden afgewenteld op de toekomstige generaties. Dat geldt zowel voor de klimaatgerelateerde lasten als voor de lasten die verband houden met de begroting. Zonder een begroting in evenwicht kunnen crisissen moeilijk worden bedwongen. Men kan daarentegen wel een plan uitwerken en de toekomst sereen tegemoetzien.

De loon-inflatiespiraal is volgens haar een tijdelijk verschijnsel dat in ons nadeel speelt (de inflatie stijgt almaar hoger en sneller), maar niets is definitief. De sprekerster is van oordeel dat de ondernemingen niet al hun reserves zouden mogen aanspreken om de lonen aan het indexcijfer aan te passen, maar dat ze ook zouden moeten kunnen investeren en vooruitgang maken met de klimaattransitie. Een en ander vergt een permanente monitoring.

Voor de structurele hervormingen beveelt ze aan de behoeften per sector in kaart te brengen. De ene sector is immers de andere niet; dat was tijdens de coronacrisis overigens niet anders. Ze roept op te streven naar win-winrelaties tussen de bedrijfsleiders en de werknemers. In plaats van elk op eigen houtje te werk te gaan, zou men volgens de sprekerster moeten uitgaan van het concept van "een team van 11 miljoen Belgen" om de toekomstige uitdagingen het hoofd te bieden. *Mevrouw Geeroms* bevestigt dat mocht de werkzaamheidsgraad in België hoger liggen, het welzijn van de hele bevolking en de overheidsfinanciën erop zouden vooruitgaan.

Wat het telewerk betreft, is zij van oordeel dat er moet worden gestreefd naar een evenwicht tussen de kosten thuis en die welke de werkgever draagt. Teamgeest, gesprekken met collega's en bedrijfswaarden zijn belangrijk en mogen niet worden veronachtzaamd.

Met betrekking tot de structurele maatregelen merkt *mevrouw Geeroms* op dat de producten in België bij gebrek aan concurrentie duurder zijn dan die in de buurlanden. Ze roept op meer vaart te zetten achter de transitie naar een groene economie, ook al vergt die transitie tijd.

Sur l'interrogation de Mme Verhelst à propos des surprofits (les experts suggéraient que les entreprises énergétiques devraient investir les bénéfices excédentaires dans la transition énergétique), l'intervenante partage sa crainte qu'il y ait un risque qu'ils transfèrent leur domination actuelle sur les combustibles fossiles vers le marché des énergies renouvelables et qu'ils y deviennent dominants.

M. Philippe Defeyt (IDD) précise encore que dans certains secteurs les coûts salariaux vont baisser dans le futur.

Le rapporteur,

Albert VICAIRE

Le président,

Stefaan VAN HECKE

Op de vraag van mevrouw Verhelst over de overwinsten (de deskundigen stellen voor dat de energiebedrijven hun overwinsten in de energietransitie zouden moeten investeren) antwoordt de spreekster dat zij vreest dat die bedrijven hun huidige dominantie in de markt van de fossiele brandstoffen zullen overhevelen naar de markt voor hernieuwbare energie en daar dus opnieuw dominant zullen worden.

De heer Philippe Defeyt (IDD) wijst er nog op dat de loonkosten in bepaalde sectoren in de toekomst zullen dalen.

De rapporteur,

Albert VICAIRE

De voorzitter,

Stefaan VAN HECKE